



Université Mohamed Khider-Biskra

Faculté des Lettres et des Langues

Département des Lettres et des
Langues étrangères

Filière de Français

MÉMOIRE DE MASTER

Langue, littératures et cultures d'expression française

Présenté et soutenu par :

ZIRE Anouar / ZIRE Ala Eddine / DIAFI Djalel

Métamorphose et renouvellement identitaire dans *Sourde-muette, aveugle, histoire de ma vie* d'Helen Keller

Jury :

Khadidja Ghamri	MAA	Université de Biskra	Président
DR. Aziza BENZID	MCA	Université de Biskra	Rapporteur
Hamouda Mounir	MAA	Université de Biskra	Examineur

Année universitaire : 2020 - 2021

Remerciement

Nous présentons toute notre gratitude au Dr. Benzid Aziza pour son rôle primordiale dans l'effort fourni et l'orientation par les consignes capricieuses et sa patience et sa confiance en nous.

Nous adressons également nos remerciements à tous les enseignants qui nous ont donné les bases de savoir et de l'éthique.

A toute personne qui nous a donné la main dans le chemin de rédiger ce modeste travail de près ou de loin.

Dédicace

Nous dédions, ce travail humble et toutes nos expressions du cœur à nos parents :

MOHAMRD TOUFIK et DJAMILA qui nous rejoignons durant toute notre vie intellectuelle, pour le sens du devoir qu'il nous l'a enseigné depuis l'enfance et que nous ne laissons jamais sentir d'être handicapés. Ils nous ont offert tous les moyens matériels et psychiques.

A notre grand frère Mohamed Amine

A notre chère petite sœur Aya

A toute la famille Zire et Cheraiet et Maaoui

Anouar et Ala

Dédicace

Je dédie cet humble travail A mes parents Abdelmadjid et ma mère Baya et Monsieur Zire Mohamed Toufik pour leur soutien et encouragement, que dieu les garde et les protège.

A mes frères Farouk et Ramzi à ma sœur djaouahir et à mes amis Anouar et Ala ; mes camarades de toujours

Djalel

TABLE DES MATIERES

TABLE DES MATIERES

REMERCIEMENT

DEDICACE

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION 9

CHAPITRE I : LA METAMORPHOSE UNE NOTION EN MOUVEMENT

I.1.DEFINITION DE LA METAMORPHOSE : 14

I.1.1.DEVELOPPEMENT HISTORIQUE DE LA METAMORPHOSE : 14

I.1.2. LA METAMORPHOSE, SIGNE D'IDENTITE ET DE DECOUVERTE DE L'AUTRE :
..... 18

I.1.3.LA METEMPSYCOSE SOUS LA VISION ISLAMIQUE : 19

I.2. LA METAMORPHOSE COMME UNE NOTION LITTERAIRE:..... 20

I.2.1. AU DEPART LES METAMORPHOSES D'OVIDE:.....20

I.2.2 LA METAMORPHOSE DANS LA POESIE BAROQUE:..... 22

I.2. 3. LA METAMORPHOSE ENTRE LA SCIENCE-FICTION ET LE FANTASTIQUE : 24

**I.2.4.LA PRESENCE DE LA METAMORPHOSE DANS L'ART THEATRAL
CONTEMPORAIN** : 26

I.3. LES ASPECTS DE LA METAMORPHOSE: 28

I.3.1. LA METAMORPHOSE BIOLOGIQUE: 28

I.3.2 LA METAMORPHOSE A TRAVERS LES MYTHES: 29

I.3.3 LA METAMORPHOSE INTELLECTUELLE:..... 31

I 4. L'AUTOBIOGRAPHIE COMME UN GENRE LITTERAIRE SPECIFIQUE : 32

I.4.1 NAISSANCE ET FRONTIERES DU GENRE AUTOBIOGRAPHIQUE : 32

I.4.2.LE PACTE AUTOBIOGRAPHIQUE DANS L'ŒUVRE ROMANESQUE : 36

I.4. 3. LE PERSONNAGE ROMANESQUE: 36

**I.4.4. L'HISTOIRE D'UNE METAMORPHOSE : *SOURDE MUETTE, AVEUGLE,
HISTOIRE DE MA VIE*:**..... 38

I.5.FONCTION ET ANALYSE DES PERSONNAGES : 42

I.5.1.ANALYSE DES PERSONNAGES : 42

I.5.1.1. HELEN KELLER : L'HEROÏNE DE SA VIE :42

I.5.1.2. ANNE SULLIVAN : L'INSTITUTRICE PATIENTE: 43

I.5.1.3. LA FAMILLE KELLER..... 44

I.5.1.4. LE DIRECTEUR MICHAEL ANAGNOS : 46

I.5.2. LES FONCTIONS DES PERSONNAGES DANS LE ROMAN :	47
I.5.2.1 SCHEMA ACTANCIEL DU RECIT :	48
<i>CHAPITRE II : LA METAMORPHOSE DES PERSONNAGES : UNE RENOUVELLEMENT IDENTITAIRE</i>	
II.1. A LA PENSEE CREATIVE :	51
II.1.1.LE LANGAGE : UN OUTIL DE COMMUNICATION :	51
II.1.2. LES SIGNES : TRANSMETTEURS DE PENSEES :	51
II.1.3 L'ALPHABET MANUEL ET BRAILLE : LA CLEF DE LA DECOUVERTE :	55
II.2. SOURDE, MUETTE, AVEUGLE : UN DEFI DE LA VIE :	60
II.2.1 HELEN KELLER : L'HEROÏNE RESILIENTE :	63
II.2.2 MISS ANN SULLIVAN : FACTEUR CLÉ DU SUCCES	64
II.3. LE PROCESSUS DE LA METAMORPHOSE	67
II.3.1. LA METAMORPHOSE INTELLECTUELLE : UN NOUVEL ESPOIR	67
II.3.2.LES TABLEAUX RECAPITULATIFS DU PROTAGONISTE	73
II.3.2.1.TABLEAU RECAPITULATIF DE LA METAMORPHOSE D'HELEN KELLER :	73
II.3.2.1 .2. TABLEAU RECAPITULATIF DE LA METAMORPHOSE DE MISS ANN SULLIVAN :	74
II.4. RENOUVELLEMENT D'IDENTITE :	74
II.4.1. HELEN KELLER : UNE JEUNE FILLE CELEBRE DANS LE MONDE :	74
II.4.2.DE LA MUTATION DES COMPORTEMENTS AU RENOUVELLEMENT IDENTITAIRE :	78
II.4.2.1. LE SCHEMA D'IDENTITE DU PROTAGONISTE :	80
II.4.3.LA METAMORPHOSE COMME UNE QUETE DE LIBERTE :	80
CONCLUSION	87
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	90
ANNEXE	95
RESUMÉ	

INTRODUCTION

La métamorphose est l'un des facteurs nécessaires de déclenchement de la vie, on la trouve au sein des textes sacrés tels que le Coran et la Bible. Par cette thèse, la métamorphose se rattache à l'origine de la création de l'homme à partir d'argile comme la montre le livre sacré le Coran : « *Je vais créer un homme d'argile crissant, extraite d'une boue malléable, et dès que Je l'aurai harmonieusement formé et lui aurai insufflé mon souffle de vie, jetez-vous alors, prosternés devant lui* »¹Dans ce verset de la sourate «Al-hijr », Allah nous montre que l'homme a été d'abord créé d'une argile crissant, avant qu'il ne se soit transformé en chair et en âme. De ce fait, la métamorphose se définit comme étant «*le changement complet d'une personne ou d'une chose, dans son état, ses caractères* ». ²Cette citation touche deux éléments essentiels du comportement humain, ceux de l'état et de caractère.

La métamorphose est un mot qui évoque des phénomènes étonnants que l'on observe dans la nature. Ce thème existait déjà depuis l'antiquité, son origine revient au grec latine métamorphosé qui signifie : *changement de forme*. Il a été inauguré dans le texte fondateur d'Ovide *Métamorphoses*. Au fil du temps, ce terme a vu plusieurs modifications, tout en gardant sa nature de transformation. Les différents genres littéraires tels que les mythes, les légendes, les contes et autres fictions littéraires ont traité le thème de la métamorphose qui vise à une transformation au niveau formel, humain, animal, minéral et végétal. La métamorphose est considérée comme un thème éternel depuis l'Antiquité, on le trouve dans toutes les époques ; dans toutes les littératures : d'Homère à Shakespeare, des mille et une nuits, aux contes de Perrault, de Lewis Carol à Kafka.

En se basant sur le thème de la métamorphose, notre choix s'est porté donc sur le roman autobiographique *Sourdre, muette, aveugle histoire de ma vie*³ de l'écrivaine

¹Le Saint Coran, Sourate Al-hijr, 26, 28,29, Edition roi Fahd.

²BERTHELOT, Francis, *La métamorphose généralisée, du poème mythologique à la science-fiction*, Nathan, Paris, 1993, p.9.

³KELLER, Helen, *Sourdre, muette, aveugle histoire de ma vie, 1903*, traduit de l'anglais par Antoinette Huzard, Edition de petite Biblio, Payot, Rivages, Paris, 2001 pour la présente édition.

américaine Helen Keller qui a surmonté son handicap survenu à l'âge de dix-neuf mois et relevé le défi en transformant sa vie d'infirmité en une vie pleine de succès littéraire.

Traduite en plus de 50 langues, Helen Keller est devenue depuis un phare en Amérique et même dans le monde entier grâce essentiellement à son roman autobiographique qui raconte la vie, certes, d'une femme handicapée mais surtout celle d'une jeune fille intelligente et vaillante qui avait éclairé le monde des aveugles qui sont dans la même situation qu'elle.

Cette femme engagée à l'écriture à l'âge de 22 ans a offert sa vie au service de l'éducation où elle est la première personne sourde et aveugle qui a eu le baccalauréat et des diplômes supérieurs (doctorat en littérature). C'est précisément dans *Sourde, muette, aveugle histoire de ma vie*, que l'écrivaine, à travers ce roman autobiographique, plonge les lecteurs dans des descriptions des événements qui ont traversé sa vie et transformé sa destinée.

En effet, cette autobiographie a suscité plusieurs points de discussions parmi des psychologues et des critiques littéraires. Parmi lesquels, Loïc Di Stefano⁴ postule que la vie d'Helen Keller est un long combat pour devenir une femme absolument remarquable qui défile handicapée (sourde, muette, aveugle) sculptée dans les pages de son autobiographie. Marc Twain, l'écrivain américain déclare, de sa part, un éloge magnifique en le considérant comme une personne des plus emblématiques de l'Amérique grâce à sa plume loyale et sa personnalité militante de Boston. Aussi, de Phillips Brooks au poète Whittier à l'inventeur Alexandre Graham Bell, tous se sont passionnés pour la lecture des lettres de cette jeune fille

⁴LOIC DI, Stefano, *Commenter, écrire une critique*, 04/01/2016. Disponible sur : <http://salon-litteraire.linternaute.com/fr/payot/review/1939396-sourde-muette-aveugle-histoire-de-ma-vie>. Consulté le : 12/01/2021.

qui racontait son épanouissement et sa nouvelle identité, loin de son handicap dans la deuxième partie du roman. Ce récit de vie d'une personne qui s'est métamorphosée nous a interpellé car nous avons constaté qu'il existe nombreux étudiants handicapés dans plusieurs catégories comme les sourds-muets, et spécialement les non-voyants comme notre cas ayant envahi le monde d'apprentissage universitaire. Avoir un diplôme universitaire, est vraiment difficile car ces personnes confrontent des nombreuses difficultés et des défis dans leur parcours scientifique, qui demande une psychologie courageuse et une volonté de fer.

Cela nous a incités à s'intéresser à la transformation de la personnalité d'Helen Keller en mettant la lumière sur son parcours humain et intellectuel à travers l'analyse de son roman.

Ainsi, à travers ce travail, nous nous interrogerons comme suivant : dans quelle mesure le handicap peut-il être un catalyseur de métamorphose du protagoniste Helen Keller? Et comment contribue-t-il à son renouvellement identitaire ?

En guise de réponse à ces questions, nous formons les hypothèses suivantes:

- Le handicap serait une source de force et de création.
- La situation d'infirmité créerait une personne révoltée qui chercherait à s'affirmer dans le champ littéraire.

Les objectifs qui nous guident à élaborer notre travail de recherche sont : sensibiliser la société académique pour les dons intellectuels et les compétences littéraires des personnes handicapées à travers un vif exemplaire emprunté à la littérature américaine et montrer aussi le rôle de la littérature dans la transmission des voix des personnes handicapées à l'ensemble de la société.

Pour ce faire, nous allons appliquer les trois approches suivantes : la critique biographique qui va nous guider vers un voyage profond dans la vie de l'auteur et sa relation avec son roman, ainsi la critique symbolique qui vise à interpréter les symboles afin de comprendre leurs significations dans l'histoire et la narratologie par laquelle nous allons analyser le comportement et l'évolution des protagonistes dans le cadre narratologique.

Cette théorie critique est apparue dans les années 1920 issue du mouvement formaliste russe et du développement structuraliste de la linguistique qui a débuté en France, dans les années 1950. Elle est centrée sur le récit et son précurseur Gérard Genette.

Ce mémoire s'organise en deux chapitres : le premier exposera le côté théorique des définitions des concepts de métamorphose et d'autobiographie, en décrivant aussi les grandes stations qui ont bouleversé la vie d'Helen Keller et fait d'elle une des plus grandes écrivaines américaines. Le deuxième sera réservé à la métamorphose de l'écrivaine et les facteurs déclencheurs de sa transformation et sa spécificité physique et littéraire.

CHAPITRE I :
LA METAMORPHOSE : UNE
NOTION EN MOUVEMENT

Notre corpus est un roman autobiographique d'une écrivaine qui a vécu une métamorphose où l'auteur lui-même joue le rôle d'un personnage. Avant d'entamer le déroulement de la métamorphose de personnage, il est intéressant de survoler sur la notion de la métamorphose, son évolution historique et sa définition afin de maîtriser le sens étymologique, en appuyant sur le côté littéraire. Cette analyse nous permet de découvrir comment se manifeste la métamorphose et son développement à travers des divers éléments et facteurs.

De même, cette analyse nous guide vers l'accès au sens d'un genre littéraire spécifique qui est l'autobiographie. Dans cette optique, notre recherche se base sur le déroulement de l'histoire et le pacte autobiographique pour assimiler le changement des comportements et les caractéristiques de personnage au cours de la narration.

I.1.DEFINITION DE LA METAMORPHOSE :

I.1.1.DEVELOPPEMENT HISTORIQUE DE LA METAMORPHOSE :

Il est important de mettre l'accent sur la définition étymologique de la métamorphose, avant de se plonger dans l'évolution du terme au cours des siècles.

Le mot métamorphoses monte au grec métamorphique signifie « *changement de forme* », il obtient deux morphèmes au niveau linguistique morphe = forme et méta = changement. Ainsi, selon le dictionnaire Robert le terme signifie : *Changement de forme de nature ou de structure telle que l'objet, la chose n'est plus reconnaissable.* »⁵ C'est à dire un changement global d'un être en un autre ou d'un homme en animal dans son état, ses caractères. Le dictionnaire Larousse aussi définit ce concept Comme « *Modification complète de caractère, de l'état de quelqu'un, de l'aspect ou de la forme de quelque chose.* »⁶

⁵Le dictionnaire Robert, en ligne disponible sur : <https://www.lerobert.com/dictionnaires/francais>. Consulté le 23/02/2021 à 15.30

⁶Larousse, Paris, 2008

En effet, ce thème a vécu plusieurs transformations à travers l'histoire, il envahit les genres littéraires différents.

A la fin du XIIe siècle, le mot métamorphose signifie à l'origine le texte fondateur des Métamorphoses d'Ovide : « *Au XIIe siècle la signification de la métamorphose ne sort plus de la croyance dans une identité de fond entre l'homme et tous les autres êtres et degrés de l'existence Cosmique* »⁷. C'est-à-dire, toute métamorphose se résume dans le changement identitaire entre l'univers et l'homme : « *L'homme ressemble aux pierres par ses os, aux arbres par ses ongles, Aux herbes par ses cheveux, aux animaux par ses sens* »⁸ et exprime la sensation de l'homme avec chaque degré d'être de toutes les composantes naturelles telles : les pierres, les arbres et les animaux. Différemment au changement de l'apparence extérieure, deux siècles plus tard, le concept de la métamorphose innove vers d'autres aspects de mutation : il peut y avoir une métamorphose accidentelle, des apparences, et une métamorphose ontologique, de l'être⁹, où la première renvoie à la transformation illusoire dans la tradition chrétienne, mais la deuxième relève du mystère de la « *transsubstantiation christique. C'est à dire le fait d'un changement d'une substance en une autre et dans la croyance reposant sur le fait que le pain et le vin sont transformés en corps et sang du christ* ». ¹⁰

En revanche, le pouvoir divin qui apparaît dans les textes écrits attribués au créateur, comme dans le cas des traditions païennes au contact de la métamorphose avec l'autorité de l'église pratique au Moyen Age.¹¹ Dans ce point de vue, ce concept vient de dégraisser vers le fantastique qui apparaît dans la littérature narrative de cette époque.

⁷ *La métamorphose dans la littérature française des XIIe et XIIIe siècles*, Edition Presses universitaires, Rennes, 2008 open Edition books 12/07/2006, p.1.

⁸ Ibid., p.1.

⁹ Ibid., p.4

¹⁰ Note de lecture.

¹¹ Ibid.

Dans cette optique, Francis Dubost met le doigt sur les questions des abîmes situent dans cette littérature et postule : «*Fantastique s'oppose à Merveilleux comme désordre à ordre, à la condition de donner sa spécificité au concept de désordre : il ne s'agit pas d'un ordre autre (un Cosmos Neuf) mais bien de la destitution même de la problématique de l'ordre* ». ¹² Cette définition se base sur le concept merveilleux qui se réfère à l'inexplicable, au surnaturel.

Au début du XIV^e siècle, le terme de la métamorphose devient un nom commun utilisé dans la mythologie, mais il a pris sa place dans l'œuvre latine d'Ovide : «*En langue vernaculaire, on le rencontre pour la première fois dans la vaste adaptation de l'ouvrage latin, mieux Connue sous le nom d'Ovide moralise : ça y commences le lire de Ovide, intitulé (métamorphose) contenant XV livres particulier*». ¹³

Donc, au fil de temps avec l'emploi du mot d'une manière autonome, on voit le genre lyrique sentimental, dans la polémique religieuse du XVII^e siècle, en faire une utilisation métaphorique afin d'exposer le changement des états d'âme des amoureux et les fausses conversions. ¹⁴

Pour donner un autre synonyme au terme métamorphose, le lexicographe anglais Ranale Cotgrave, utilise les deux termes «*Métamorphose* » et «*métamorphoser* », il permet d'user dans le lexique de dictionnaire français, et adopte le mot «*transmutation* » comme nouveau synonyme de la métamorphose.

Cette dernière était présente chez les poètes de cette période quand ils appliquent le verbe *transmuer* à la place du mot métamorphose. L'exemple de Jean Thénault poète français, explique l'emploi de nouveau mot, il a écrit : «*Jupiter se*

¹²DUBOST, Francis, «*Aspects fantastiques de la littérature narrative médiévale (XII^e -XIII^e siècles)* »2. Vol, Champion, Paris, 1991, p. 126.

¹³Ibid. Presses universitaire de Rennes, p.6.

¹⁴Ibid., p.6.

*transforme en aigle... il se transmua... il se transmua en taureau...en Vache. »¹⁵ De même, Clément Marot utilise l'autre verbe que exprime le même phénomène : « *chaos muet quatre éléments...lycra ont transformé en loup... Pierres converties en homme et en femme... cygne changé en oiseau* ». ¹⁶*

Par ailleurs, Il est clair que la métamorphose est un fait visible et apparait dans notre univers concret depuis le commencement de la vie humaine, où le changement des choses même naturelles comme les grains aux arbres, vers les insectes: les chenilles aux papillons, etc. donc, la pensée humaine est inspirée de toutes ces créations développées au fil du temps par son imagination.

Le terme métamorphose s'élargit pour envelopper tout changement pénétré l'autre sous forme d'un mouvement obéissant à la continuité ¹⁷« *il suffit d'un mot, il suffit d'un regard pour modifier une situation, à ce niveau, la métamorphose est condition des Relations humaines* ». ¹⁸ En effet, ce phénomène tisse une sphère de Communication avec l'univers réel derrière la puissance divine qui gère les changements des formes.

La dérivation des œuvres dans le champ littéraire renvoie à l'ordre historique de la pensée Chrétienne et la pensée magique entre le merveilleux et le fantastique :

« Bien qu'à chaque âge de la littérature, on trouve des textes relevant de l'une ou l'autre démarche, et parfois des deux conjointement de il s'est opéré au cours de l'histoire glissement caractéristique de la première vers la seconde »¹⁹.

¹⁵THE NAUD, Jean, cité in DEMERSON, Gey (sous la direction) « *Poétiques de la métamorphose* », universitaire de Saint d'études, p.18.

¹⁶MAROT Clément, cité par MEGGHAZI BEKHOUCHE Sana, « *La métamorphose des personnages dans les sirènes de Bagdad* », Mémoire de master, université de Biskra, 2015, p.19.

¹⁷MATHIEU – CASTELANI Gisèle, *La métamorphose dans la poésie Baroque Françaises et anglaise*, Edition Palace, Paris, 1980, p.3.

¹⁸Ibid, p.4.

¹⁹BARTHLOT, francis, ibid, p.8.

I.1.2. LA METAMORPHOSE, SIGNE D'IDENTITE ET DE DECOUVERTE DE L'AUTRE :

Afin d'expliquer la notion d'identité, nous nous sommes dirigés vers le champ social en premier lieu avec la situation de l'être humain par rapport aux autres au sein d'un univers changeable, où on se base sur la transformation apparente.

Etant donné que ce sujet est privilégié d'une façon complexe dans le champ culturel et littéraire, chaque individu s'efforce d'affirmer son identité. Donc, la métamorphose devienne un thème de double vision quand il est considéré comme un résultat provisoire d'une transformation durable et aussi comme un processus culturel indéterminé.²⁰

Le produit littéraire foisonne de conflits psychiques et symétriques entre le moi et l'autre omniprésent dans le rôle des personnages : « *un personnage de récit, un être de papier, qu'il s'agit de traiter comme un être de chair. Et que par ailleurs, ce n'est pas de son identités en général qu'il s'agit mais de son identité relativement à la transformation envisagée* ». ²¹

Donc, pour caractériser un être humain, il est obligé de traiter son côté formel et mental en pleine d'actualité et son état dans sa future transformation. Donc le sujet sera balisé entre le substrat et l'optique : « *selon une relation de complémentarité et l'objectif que veut atteindre (Stanislavski, 1938). Face une situation donnée, telle que la métamorphose qu'il va subir* ». ²²

²⁰RINNER, Fridrun, *Identité en métamorphose dans l'écriture Contemporaine*, Publication de l'université de Provence, 2006, p.85.

²¹BERTHELOT, Francis, *ibid*, p.16.

²²BERTHELOT, Francis, *op. cit.*, p.16.

Ce Processus appliqué répond au Questionnement : le pourquoi de la métamorphose dans les textes littéraires, par exemple on s'interroge : Pourquoi Daphné est-elle transformée en laurier? Pourquoi le nez de Kovaliov prend il la poudre d'escampette ? Pourquoi Scott Carey se met-il un jour à rétrécir ?

Cette problématique dépasse toutes les frontières pour situer dans les rêves au XIXe Siècle (Freud 1899) de plus, les rêves ont un contenu manifeste et un contenu latent, on rencontrera à la fois des causes visibles et des causes indéniable.²³

Enfin, la métamorphose était accrochée par l'identité à travers les mythes dans les écritures littéraires et précisément dans l'univers baroque d'une manière continue à travers le développement d'identité, des visages et des formes. La métamorphose adresse l'imagination de changement inconstant pour rassembler la métaphore et la métamorphose : « *une permanence imaginaire de la transformation liant métaphore et métamorphose* »²⁴.

I.1.3.LA METEMPSYCOSE SOUS LA VISION ISLAMIQUE :

La « *métempsychose* » est un terme qui ouvre la porte vers un espace philosophique religieux très vaste et qui remonte précisément aux VII^e et IX^e siècles en terre d'islam des sectes chiïtes qui refusaient cet héritage. Ce terme, selon le dictionnaire de la langue française, est défini comme : « *la réincarnation de l'âme après de la mort dans un coup humain, ou dans celui d'un animal ou dans un végétal* »²⁵ Une croyance qui existait déjà dans les traditions des anciens peuples comme les Hindous et les égyptiens.

²³Ibid., p.18.

²⁴BANCAUD, Florence, WINKELVOSS, Karine, « *Poétique de la métamorphose dans l'espace germanique et européen* », Publication de Rouen et du Havre, Rouen, 2012, p.152.

²⁵Le dictionnaire de la langue française.com

Au fil de temps, le terme prend à développer au sein de courants islamiques: nusayrisme, ismaélisme, druzism, etc. par les hérésiologues du chiïsme est devenu exagération : « *la notion, exprimée par différents vocables, est encore discutée et interprétée dans les œuvres de philosophes comme les ikhwan al. Sfax siècle, Nasir al dinTusi (en 1274) et jusqu'à Urba-Din Al AshKevari au XVIIe siècle* ». ²⁶

Pour l'ismaélisme, la métempsycose considérée comme une source d'une transformation continue depuis le recommencement de la vie humaine se basant sur la relation alliant entre le corps et l'âme que Dieu a montré dans le Coran:

« *Nous créâmes l'homme d'une argile crissant, extraite d'une boue malléable. Et quand au djinn. Nous l'avions auparavant crée d'un feu d'une chaleur ardente. Et lorsque ton seigneur dit aux anges : Je veux créer un homme d'argile crissant, extraite d'une boue malléable et dès que je l'aurai harmonieusement formé et lui aurait insufflé mon souffle de vie. Jetez-vous alors prosternés devant lui* ». ²⁷

«

Dans ce verset, Dieu nous montre le miracle de la création de l'être humain d'une argile d'abord puis de l'âme ensuite.

I.2. LA METAMORPHOSE COMME UNE NOTION LITTÉRAIRE:

I .2.1. AU DEPART LES METAMORPHOSES D'OVIDE:

Comme nous l'avons déjà vu la métamorphose inspire ses racines de la culture gréco-latine passant par la période médiévale jusqu'au XVIe siècle où elle apparaît forcément dans le domaine littéraire avec les poèmes d'Ovide rassemblés en quinze livres dans la raison historique : « *La métamorphoses apparaît comme un bilan de la mythologie antique, face à la nouvelle pensée qui va se développer dans les siècles à venir* ». ²⁸ C'est-à-dire, le contraste qui se trouve entre le merveilleux et le fantastique

²⁶GILLON, Farés, *3e Congrès des études sur le Moyen-Orient et les Monocles musulmans* », Aix-Marseille université IREHAM, 2019, p.1.

²⁷Le Saint Coran. Al Hijr, 26.27.28.29, Edition Roi Fahd.

²⁸Berthelot, Francis, op.cit, p. 9.

le premier porte une pensée fictionnelle mais le deuxième traite une pensée chrétienne.

Donc, la métamorphose est reliée à la perspective temporelle malgré qu'il n'existe pas une différence entre la métamorphose dans un énoncé ou dans un poème. Ce genre littéraire met le thème de la métamorphose comme une base de création qui peut progresser tout au long du texte. L'objectif de la métamorphose dans le champ littéraire consiste à : « *bien plutôt à mettre en évidence des causes et des conséquences littéraires de la transformation soit elle propose une motivation par des images de la métamorphose (...) soit elle cherche dans cette transformation un motif qui soit transposable sur le littéraire.* »²⁹

La problématique est toujours évoquée par la vision de la genèse de l'humanité avec la nature « *Allant de la minéralisation à la déification, en passant par la végétalisation, l'animalisation et la métamorphose intra humaine* ». ³⁰ Ce qui nous conduit vers le deuxième ordre d'Ovide sur le processus de la métamorphose dans la littérature qui le définit par l'ordre référentiel. Le sens de la métamorphose par le biais de la diversité dont le mythe le fantastique, le merveilleux ou le varié du divin qui subit la plénitude et la tristesse. ³¹

En revanche au support littéraire cette fois avec les écrits merveilleux qui inaugure la métamorphose par l'intermédiaire des contes de Fées de Perrault et que d'Aulnoy à la fin du XVIIe siècle puis ils s'élargissent jusqu'au XVIIIe siècle avec les contes orientaux qui influencent Voltaire et Diderot.

²⁹BANCAUD Florence, WINKEL Voss, Karineop, cit, p.150.

³⁰BERTHELOT, Francis, ibid, p.9.

³¹VERNET, Matthieu, « *Métamorphoses Littéraires (carnets V)* », Revue Electronique d'études Françaises, 30 mai 2012, p.1.

Au milieu du XXe siècle, le merveilleux voit une évolution sous la forme de la « *theoric fantasy* » qui touche la pensée magique, relevant de l'absurde Selon T. Todorov (1970) : « *le merveilleux correspond à un phénomène inconnu, encore jamais vu, à venir: donc à un futur* ». ³² A l'opposant, le fantastique a connu l'âge d'or après la révolution industrielle et les progrès de la médecine à la fin du XVIIIe siècle dans le côté littéraire la science-fiction prennent une place explicitement qui fait exprimer les angoisses comme le moine de LEWIS (1975), Aurélia de NERVAL (1855) etc. ³³

En conclusion, le thème de la métamorphose chez Ovide forme un projet poétique qui a obsédé les lecteurs : « *Des métamorphoses une tension entre deux contraires l'unité et l'uniformité qui semble pouvoir en déconle et la variété, les passages ou Ovide évoque la métamorphose elles même ont un statut particulier* ». ³⁴

Ce qui proclame la réussite d'Ovide dans l'intégration de la métamorphose à la littérature occidentale, sont les nombreux romans et nouvelles qui traversent le temps en citant *Le cœur de chien* de Boulgakov en 1925, *Dr Jekyll and Mister Hides* de Stevenson end 1886, *The Portrait of Dorian Gray* d'oscar Wilde en 1990, *La métamorphose des Dieux*, d' André Malraux en 1957, *La métamorphose* de Kafkaïen 1912, etc.

I.2.2 LA METAMORPHOSE DANS LA POESIE BAROQUE :

La problématique de concept « métamorphose » est toujours posée entre la philosophie et de la science, elle désigne quelques changements complets d'un être Humain ou d'un objet naturel. En premier lieu, la métamorphose est montrée dans les poèmes longues d'Ovide se plonge dans le domaine littéraire et elle rassemble

³²BERTHELOT, Francis, op.cit., p.10.

³³Ibid., p.10.

³⁴VIAL, Hélène, « *la Métamorphose Dans les métamorphoses d'Ovide : Etude sur l'ART de la variation* » 2. Vol 2004, p 34-37.

l'esthétique poétique à des métamorphoses : « Celle-ci consiste à nous proposer pas un récit de métamorphose, ni même une série de métamorphoses Indépendantes les unes des autres, mais une pluralité un ensemble de métamorphoses qu'Ovide c'est efforce de lier entre elles. »³⁵

Pour bien élargir, le sens de la métamorphose obéi à la thématique du changement, à la limite entre la métamorphose et métaphore qui reste étroite, A.Kibédi –Varga souligne que : « qui rassemble dans une dense introduction cette brassée de problèmes, la métaphore est-elle une métamorphose oblitérée. La métamorphose, et avec elle le baroque qui s'en empare préférentiellement, révèle une (pathétique crise d'identité) »³⁶.

C'est à dire que le thème de la métamorphose met un point d'interrogation Sur le discours baroque, celle de la thématique du changement. Ce dernier est lié étroitement à la figure de la métaphore, ce changement obéit aux lois de la nature, une transgression de ces lois dans un processus précis qui suit la transmission d'un être humain dès son état premier jusqu'à sa situation finale.

Or, l'anamorphose comme un cas du regard et de la représentation :

« L'anamorphose joue avec virtuosité sur les déplacements du point de vision et les métamorphose de l'objet dans ce parcours du regard : elle impose souvent la médiation d'un objet qui redresse la vision, et apparaît comme une métaphore de La représentation qui ordonne l'informe voire»³⁷.

Cette idée avait traversé l'âge classique du baroque en provoquant la double contrainte de l'esprit entre le réel et l'imaginaire. Dans ce point du vue, Gisèle Mathieu Castellani envisage la transformation d'un animal sous l'angle de la

³⁵BONNE CASE, Denis, TATHAM, Anne-Marie (sous la direction de), « La métamorphose— définition, formes, Thèmes », Gérard Montfort Editeur, Région Rhône Alpes, p.7.

³⁶A.KIBÉDI- Verge, cité par G. Mathieu-Castellani. Günter NarrverlagTubingen, « La Métamorphose Dans la poésie baroque, française et anglaise » : Actes du colloque international de Valenciennes, 1979, Paris, p.258.

³⁷HALLYN F. dans la communication inaugurale du recueil, cité par G. Mathieu Castellani op.cit., p.250.

thématique comme celui du discours. Les deux situations types de cette métamorphose : le mode optatif du (je voudrais bien) et le mode assertif du (je suis) amènent à s'interroger sur le statut historique de la métaphore et sur la valeur du verbe essentiel de cette figure le verbe être.³⁸

En remontant l'échelle du temps, ce thème a vu un enrichissement au XVI^e siècle avec l'œuvre de Marie Madeleine, et W .Leiner analyse comment la pécheresse repentie métamorphosée avec plusieurs poètes tel que T.S Eliot d'Aubigné voire Shakespeare font l'objet de plusieurs communications sous une forme de modèle privilégié des baroques.

Donc, la littérature baroque offre un trésor des métamorphoses fictives, les écritures qui traitent ce domaine subdivisé en deux modèles ; l'un et rétrospectif qui met l'explication et l'interprétation du phénomène réel.

I.2. 3. LA METAMORPHOSE ENTRE LA SCIENCE-FICTION ET LE FANTASTIQUE :

Afin de quitter le monde poétique vers une pensée scientifique vis à vis de l'époque et de la révolution industrielle : « *sur le plan littéraire, ce combat se traduit de manière explicite par l'apogée du fantastique et la naissance de la science-fiction* »³⁹. Ce thème est déjà abordé par plusieurs écrivains dans le monde anglo-saxon. Cyrano de Bergerac est considéré comme le premier précurseur avec *Histoire comique Des états* et *Empire de la lune* (1657) et du *Soleil* (1662).

Au XVIII^e siècle, le mot envahit la France grâce à Voltaire avec le conte philosophique *Micro mégas* (1752) et aux XIX^e et XX^e siècles, il prend position dans la littérature française sous l'influence des romans de Jules Verne et d'Edgar

³⁸MATHIEU Castellani, Gisèle. Op.cit., p.92.

³⁹BERTHELOT, Francis, Ibid, p. 10.

Allan Poe, à cause du clivage culturel qui progresse la pensée à la fois littéraire et scientifique aussi la naissance de fiction qui était à l'origine un terme anglo-saxon. La manifestation des écrivains de ce genre sur l'assimilation erronée.⁴⁰

S'intéressant à la science-fiction et le fantastique, en 1929, Gens Back propose le terme de la science-fiction après la deuxième guerre mondiale, le mot a vécu un développement turbulent jusqu'au 1980 où il a connu un nouveau essor à l'inter médiane de la science et la technologie dans les récits intégrés par les auteurs de l'époque : « *La science-fiction est une littérature d'idées, qui s'appuie sur des axiomes de base différents de ceux qui régissent le monde où nous vivons. Ces axiomes étant posés, leur développement littéraire se fera de façon logique, afin de définir un univers distinct du notre mais cohérent.* »⁴¹

La lumière de cette citation, on met la différence entre la science-fiction qui n'a pas trouvé le lexique avec l'irrationnel dans le merveilleux et le fantastique. Ce dernier est un « *roman qui se caractérise par l'irruption brutal vers la contradiction entre le monde réel de la vision et la folie littéraire tandis que Maupassant le Horlas 1887, Jules Verne et H. G Wells* ». ⁴²

La métamorphose, entant que transformation corporelle des personnages dans le roman fantastique qui met en jeu l'univers surnaturel et la réalité, en gardant quelques caractéristiques humaines tels que la parole et les émotions.

Dans ce genre littéraire, la métamorphose est souvent brusque comme dans l'exemple célèbre de Gregor Samsa dans la métamorphose de Kafka en 1912 qui se transforme à un insecte monstrueux « *En ne réveillant un matin après des rives agités,*

⁴⁰Ibid, p.11.

⁴¹Ibid., p.13.

⁴² « Merveilleux, Fantastique, science-fiction et... Projectibles »net I.M.G PDF, consulté le 07/02/2021 à 21H.

Gregor Samsa se trouve dans son lit, métamorphosé en un monstrueux insecte.»⁴³ Cette métamorphose a bouleversé la vie quotidienne de G.SAMSA, où la mutation est continuelle et permanente. Il est clair que dans le genre fantastique la métamorphose fonctionne en double actes le premier est corporelle et le deuxième mental.

On résulte que la définition du genre fantastique est expliquée par Todorov qui déclare : « *le fantastique, c'est l'hésitation éprouvée par un être qui ne connaît que les lois naturelles, face à un événement en apparence sur naturel* »⁴⁴. Donc, la métamorphose dans le fantastique : « *à la faveur de l'ambiguïté, pour échapper à l'alternative entre explication d'un passé et création d'un futur, pour prendre une valeur purement métaphorique.* »⁴⁵

De plus, on précise quelques points qui caractérisent la relation entre la science-fiction, le fantastique et le merveilleux : dans le merveilleux, on joue avec le faux tandis que dans la science-fiction, on joue avec le plausible des progrès de la science malgré que l'approche reste toujours logique entre les trois notions plus particulier dans le magique qui supporte le fantastique bien que la science-fiction.

Pour comprendre le fait de la technologie et les grandes figures fantastiques classiques, le bel exemple est le vampire de l'Europe central et grâce à Richard Matheson dans « *je suis une légende où il a changé totalement l'espèce humaine vers le vampirisme.* »⁴⁶

I.2.4.LA PRESENCE DE LA METAMORPHOSE DANS L'ART THEATRAL CONTEMPORAIN :

Le théâtre est un art spécifique de la représentation d'un drame ou d'une comédie, un genre littéraire particulier par son langage et sa liberté d'expression.

⁴³KAFKA, Franz, *La métamorphose*, édition Books libres et gratuit, 2003, p.3.

⁴⁴TODOROV, Tzevetan cité par Berthelot, Francis, op It, p.10.

⁴⁵Ibid.

⁴⁶Merveilleux, Fantastique science et Fantaisie, op.cit., consulté le 08/02/2021 à 18h.

Au XXe siècle, les dramaturges provoquent des thèmes de l'absurde tel que l'angoisse, le traumatisme en exploitant la scène où se déroulent des événements autour du mouvement et de l'espace par des actes comme la voix et l'apparence corporelle et psychique, celle-ci nous guide vers notre thème de la métamorphose en théâtre :

« Ainsi les liens qui rattachent le monde littéraire au monde théâtral sont en voie de disparition. En s'éloignant des traditions, la plupart des auteurs du nouveau théâtre se sont tournés vers une forme primitive de spectacle adaptant la forme ou l'esprit d'un théâtre non littéraire où même le silence est significatif: tout ce qui est audible ou visible sur la scène peut servir.»⁴⁷

L'image présentée du personnage dans le théâtre moderne est sa présentation physique et son costume, c'est ce qu'on trouve dans le théâtre de Beckett, plus particulier dans *En attendant Godo*, les personnages sont clôturés dans un labyrinthe de l'absurde, Vladimir souffre de vessie, Pozzo est frappé de cécité et Lucky perd la parole. Aussi dans *Les beaux jours*, nous avons Willie qui meurt par reptation et Wennie frappé d'une immobilité absolue, le protagoniste de la dernière bande est myope et dur d'oreille. Donc, les personnages dans le théâtre Beckettien⁴⁸ semblent toujours sous l'influence de la détérioration, ils se dégradent en attendant la mort. Chez Ionesco cette transformation devient complète : c'est une métamorphose.

Cette dernière peut contribuer à changer le caractère complet de l'homme dont le rôle joué en scène selon Abastado, C, Ionesco : la métamorphose des protagonistes souligne le rôle joué, dans le comportement, par la fonction sociale ; la situation de professeur ou d'élève transforme la personnalité.⁴⁹ C'est à dire

⁴⁷EL GUENDI, Gilane, *Les métamorphose dans le théâtre du XXe siècle*, avril 2016 Vol.44, p.41.

⁴⁸Ibid. p.42.

⁴⁹IONESCO, Abastado C, *Présence littéraire*, Bordas, 1971 April 2016, Vol 44, cité in Benda university Journal of Faculty of arts, p.44.

l'élève commence à transformer sa personnalité tout au long de l'histoire jusqu' il devient un vampire.

La métamorphose dans ce genre se présente par le changement de la voix, comme dans l'exemple de Madeleine qui se métamorphose en vieille femme avant de récupérer sa voix antérieure.⁵⁰ En effet, la métamorphose qu'on a déjà vu dans les pièces précédentes personnifient le manque de la pensée libre et les déshumanisations de l'individu.

Par ailleurs, dans les années 1940, une transformation marquante se fait vers un nouvel aspect de théâtre qui se caractérise par l'absurdité, le nouveau théâtre renoue avec le théâtre antique : le spectacle y est total et non seulement visuel ou axé sur les dialogues.

I.3. LES ASPECTS DE LA METAMORPHOSE :

En parcourant l'histoire de la naissance du terme métamorphose au fil du temps à travers les écrits littéraires, nous trouvons trois genres différents de cette métamorphose, le premier genre traite la métamorphose apparente concrète selon les formes des objets et qui est affirmé par les biologistes, tandis que le deuxième aspect renvoie à l'image spéculative de l'être humain à travers les mythes qui se trouve dans les romans des écrivains, mais le troisième aspect, qui est différent, c'est la métamorphose intellectuelle. Cette dernière demande une étude approfondie afin de comprendre sa fonction au cours de l'histoire dans deux cheminements paradoxaux : la rupture ou continuité.

I.3.1. LA METAMORPHOSE BIOLOGIQUE:

S'intéressant à la métamorphose biologique, on distingue les objets naturels qui existent déjà sur terre d'une façon visuelle qui représente un cycle de vie d'un animal et sa transformation d'un état larvaire à une forme juvénile. Selon les

⁵⁰Ibid., p. 45.

scientifiques, la métamorphose biologique est définie comme : « *« changement de forme » selon le grec méta, au milieu de, à la suite de, d'où « changement » et morphe qui signifie « la forme »* ». ⁵¹

Après avoir le point de vue scientifique de la métamorphose des animaux qui se manifeste au niveau physiologique et comportemental : « *En effet un peu de temps Certains animaux changent d'apparence, leur corps se transforme, ils se nourrissent différemment. Figurons-nous alors l'image d'une rupture. Lorsque l'on évoque cette image* » ⁵².

C'est à dire l'image d'une rupture pour un animal qu'il avait pu vivre jusqu'au début d'une autre vie nouvelle à l'exemple du cas d'un lépidoptère un papillon serait d'abord Chenille puis il se développe d'une manière continue où il pond ses œufs sur une plante, après ses œufs commencent à changer jusqu'au devenir des chenilles puis pendant des semaines elles se transforment en chrysalide sous une image d'une métamorphose complète.

Nous pouvons donc dire qu'une métamorphose consiste en une continuité durable toute la vie de l'animal passant par l'évolution apparente dans la forme de la peau et de la couleur.

I.3.2 LA METAMORPHOSE A TRAVERS LES MYTHES:

A l'antiquité, le mythe est considéré comme un fait réel qui agite la pensée de l'homme car il nourrit les religions, les arts et la littérature. Son objectif primordial est d'expliquer le monde et des phénomènes naturels et humains à travers la succession des plusieurs métamorphoses.

⁵¹[http://maistamortfausse canal blog.Com/archives/2008/02/03](http://maistamortfausse.canalblog.com/archives/2008/02/03), consulté le 04/02/2021 à 20h.

⁵²[http://maista.mortfausse. Cancel blog.com/archives/2008/02/03](http://maista.mortfausse.cancelblog.com/archives/2008/02/03), consulté le 05/02/2021 à 18.30h

Or, le mythe selon Pierre Brunel comme “*Formant le squelette dynamique, le canevas fictionnels*”. Par cette définition le mythe vient occuper une place dans la littérature particulièrement dans les histoires et les récits légendaires de la Bible en passant par les métamorphoses d’Ovide à la littérature contemporaine par la dimension surnaturelle.⁵³

Sans doute, la métamorphose est toujours assimilée au mythe et cela se distingue sous trois axes: La métamorphose est un instrument de séduction qui renvoie à la croyance divine et à l’amour des dieux ainsi qu’une manifestation de chatolement par exemple le mythe d’Europe et de Zeus ou se transforme en Taureau blanc pour approcher Europe.

Donc, le fait de se transformer dans le but de charmer une personne comme un moyen de continuité au niveau formel où l’apparence reste toujours dans le même état intellectuel. Dans cette situation, la rupture se considère comme une chose superficielle car dans les mythes le changement intellectuel est stable.⁵⁴

Dans cette optique, la métamorphose est bornée dans le berceau du mythe littéraire selon les enjeux des personnages dans les textes et surtout dans la science-fiction. On peut y relever un certain nombre de grands thèmes: Celui du Méta morphe, ce personnage qui peut modifier son apparence physique, choisir son sexe, sa forme corporelle se transformer même en animal, le thème de la manipulation, la solitude et le désir de communication entre les êtres. Donc, la métamorphose dans les mythes littéraires est un processus moral au plan intellectuel qui apparaît dans les œuvres littéraires.⁵⁵

⁵³BRUNEL, Pierre, *ibid.* p.9.

⁵⁴<http://maista-mort-fausse-canal-blog.com/archives/2008/02/03-7806750.html> consulté le 06/02/2021 à 14h

⁵⁵BEAULIEU, René, *S.F «mythes et métamorphose entrevue, d’Elisabeth Vonarburg*», nuit blanche. (9). 68.71, Magazine littéraire, 1983.

Dans l'ordre chronologique la question de la rupture et la continuité se surgie dans l'évolution du Corps de sa naissance jusqu'à sa mort. Pas loin de la métamorphose physique, dans notre cerveaux, l'homme ne cesse d'apprendre et de reconstruire jusqu'à l'achèvement de la métamorphose intellectuelle. Cette dernière sera notre objet d'étude dans l'aspect suivant.

I .3.3 LA METAMORPHOSE INTELLECTUELLE:

Avec un autre nouvel aspect de la métamorphose qui semble différent dans son processus et ses résultats de changement qui dépasse la forme physique vers une dimension psychologique. Ce genre de transformations se base sur le questionnement de la rupture et/ou de continuité et la façon du comportement irréversible d'un être humain et non d'un animal et aussi dans son origine.

La métamorphose intellectuelle est née avec les questions existentielles de l'homme, c'est effectivement dès que celui-ci a commencé à s'interroger sur lui-même sur l'origine de ses propres actes.⁵⁶

C'est à dire que la naissance de la métamorphose intellectuelle repose sur les questions existentielles de l'homme dès que celui-ci a commencé à s'interroger sur lui-même, sur l'origine de ses propres actes, plus largement sur ce qui constituait son environnement. Ce thème est né avec le concept de l'humanité qui touche le côté physique du départ et puis il a vécu un développement grâce à la révolution industrielle à partir des XVII^e et XIX^e siècles.

La métamorphose intellectuelle obsède les personnes à cause de ces caractéristiques mentales et artistiques. Dans le sens plus proche comme à la sculpture Lédà et le cygne par réalisé le sculpteur Nicolas Fouquet en 1654 et aussi nous évoquons l'exemple de l'écrivain Maupassant qui a exprimé ses sentiments

⁵⁶<http://maistamortfaussecanal.Blog.com/archivés/03/02/2008> consulté le 21/02/2021 à 15 :36

dans le *Hora* en 1887. Dans une perspective psychologique, la métamorphose intellectuelle possède donc un statut particulier existentiel qui accroche à la transfiguration de l'individu et aussi comme une maladie profonde et elle devient pour l'être humain l'unique solution possible pour s'adopter au monde.⁵⁷

I 4. L'AUTOBIOGRAPHIE COMME UN GENRE LITTÉRAIRE SPECIFIQUE :

I.4.1 NAISSANCE ET FRONTIÈRES DU GENRE AUTOBIOGRAPHIQUE :

Le concept de l'autobiographie avant d'être un genre purement littéraire est un genre problématique qui s'accroche à l'existence de l'individu. A la lumière de ces questionnements sur l'essence de l'homme, nous constatons une autobiographie où les individus se consacrent à décrire le soi et le monde extérieur. Cette notion prend son origine du grec composé de trois éléments du grec avios : "soi-même" "de soi-même" Bios: "vie" et yp à qeiv "graver" "écrire".

Les écrivains de la période antique ne consacrent pas l'autobiographie comme un genre littéraire mais appliquent leurs renseignements de leurs propres vies. Exemple du grec, d'Hésiode de d'Archiloque, de théogonies de Mégare et de selon les historiens sont fait également parler d'eux-mêmes et se mettraient évidence pour autant qu'ils aient joué un rôle actif au cours de certains événements, c'est ce que firent Thucydide et bien sûr Xénophon dans son *Anabase*.⁵⁸ Au Moyen âge avec *Les confessions* (397-400) de Saint Augustin qui aux premiers siècles du christianisme constitue un texte fondateur du genre autobiographique religieux.

A l'époque de la Renaissance, le genre autobiographique marque son enrichissement en Europe spécialement en Italie grâce à l'humanisme, il : « se

⁵⁷GIRALD Filippo, « *Métamorphose et identité d'Ovide au transsexualisme* », Odin, 2008 p.147.

⁵⁸DE GREVE, Marcel « *L'autobiographie, genre littéraire* », Klimcknick, 2008/1 n° 325, p.26.

manifeste tantôt sous la forme de témoignages méticuleux sur la vie quotidienne, ce qui donne naissance aux livres di famiglia (livres de famille). Tantôt sous la forme d'autobiographie analytique qui sont autant de récits de la vie d'artiste, d'intellectuel, d'écrivain ou de personnages publics ». ⁵⁹Ces textes quotidiens qui relatent la vie mutuelle de tous les jours où ils rédigent et décrivent l'histoire de l'Italie aux XIV^e et XVI^e siècles.

Le mouvement d'individualisme est renforcé au XVII^e siècle (les commentaires de Blaise de Montluc, les mémoires de Pierre de Bourdeille, les mémoires de Marguerite de Valois en France. L'autobiographie religieuse trouve sa place à l'aide de la bourgeoisie, précisément avec les mémoires de Goldoni en trois parties. 1838 a vu l'apparition de ce terme en France avec les écritures de Fernand Balden sperger influencées par le style anglais autobiographique en 1809. L'autobiographie s'élargi pour envahir l'Europe au milieu du XIX^e siècle vie à vie au genre et au tournant des Lumières selon Dolf Oehler, le spécialiste allemand qui postule que :

« L'autobiographie marque plus qu'aucun autre genre ce tournant ou l'énergie intellectuelle au lieu d'aspirer à la connaissance de l'univers entier, se concentre sur le mord comme sur un monde en petit où l'on découvre les charmes de l'introspection du souvenir, du souvenir d'enfance surtout, du rêve et de la rêverie, de la solitude, de la nature et ou les raisons du cœur l'emportent sur celles de la raison ». ⁶⁰

Dans une nouvelle optique, l'autobiographie est devenue un récit qui possède des caractéristiques précises et qui évoque le passé pour faire les traits entre l'homme et l'œuvre à travers l'art. Philippe Lejeune défini l'autobiographie comme : *« un récit rétrospectif en prose que quelqu'un fait de sa propre existence quand il met l'accent principal sur la vie individuelle. En particulier sur l'histoire de sa personnalité. »* ⁶¹ En

⁵⁹DE GREVE, Marcel, op.cit., p.28.

⁶⁰DELON, Michel (dir.), « Autobiographie » dans « *Dictionnaire européenne des lumières* » Seuil, Paris, 1977, p119.

⁶¹LEJEUNE, Philipe, *L'autobiographies*, Seuil, Paris, 1971, p.14.

effet, l'autobiographie comme un genre littéraire représente la mémoire car elle révèle les souvenirs et les événements du passé et interpelle le moi, elle se déroule dans le présent par la réaction de soi par soi. Cette dernière se trouve devant une condition d'apparaître le temps réel où le récit est écrit dans la relation entre le passé et le présent dans un moule expressif indiquant l'intérieur de l'individu et valeur sociale.

Le tournant des lumières contribue à passer le genre autobiographique en littérature dans la deuxième moitié du XVIII^e siècle avec l'œuvre de Jean-Jacques Rousseau qui « *marque l'avènement de cette forme d'expression elle symbolise la conscience de la singularité de l'individu et s'annonce comme la reconnaissance de l'individualisme* »⁶².

Ce qui nous guide vers une corrélation entre la progression sociale et la littérature dans cette période qui présente, par excellence l'individu, et ces aspects comportementaux, issus des phénomènes sociaux et idéologiques. Le texte littéraire est donc un représentant de l'individu, il est devenu un outil de communication spirituelle. L'autobiographie apparaît comme une œuvre d'imagination largement répandue dans les collectivités où la pression social existe plus.⁶³ Dans la création d'une œuvre autobiographique, l'individu fait un rappel chronologique de passé à l'aide de la mémoire afin d'arriver à son but d'écrire son récit, son journal ou sa mémoire par la méthode perspective rétrospective, il est plus intéressant de focaliser sur la différenciation entre ces genres cités : « *Le journalise présente comme la relation jour après jour de ce qui se passe-t-on s'est déroulé dans la vie d'un individu.* »⁶⁴ C'est à dire l'auteur raconte sa vie propre en utilisant l'expression du soi.

⁶²DAILY, Christophe, op.cit, p. 39.

⁶³Ibid.

⁶⁴Ibid., p.34.

Le journal se mêle à la fonction des deux actes fondamentaux omni présent par la biographie où l'auteur transcrit son passé tandis que dans l'autobiographie il relate les événements qu'il a vécus : « *Le journal, par exemple offre à ce titre un confort intellectuel et effectif indéniable : initialement écrit dans l'intimité, il n'est pas destiné à être publié.* »⁶⁵

Donc, le journal n'est pas une forme achronique, on prend le cas d'André Gide et Julien Green qui préfèrent intégrer leurs journaux dans leurs œuvres.

Quant au mémoire, il est très proche de l'autobiographie « *ils s'alimentant, tous les deux, à la même source la mémoire l'auteur se place au cœur du lire ; il parle de lui-même.* »⁶⁶ C'est ici où on trouve la divergence entre les deux genres précédents et la biographie : « *La biographie tente de rétablir une vérité historique objective le biographe est un homme de science.* »⁶⁷ C'est à dire que la biographie peut porter une objectivité au niveau des informations historiques données en paradoxe au journal où la rédaction inspirée de sa subjectivité pour écrire.

D'après ce survol sur ces trois concepts : journal, mémoire et biographie, nous constatons qu'ils possèdent des points de contrariété, mais ils se fondent à un but commun de ne pas dire le tout. Par le narrateur qui est l'auteur lui-même dans le genre autobiographique. Ce dernier peut garantir des événements, de même il est le responsable de sélection des souvenirs.⁶⁸ Autrement dit, les écrivains qui adoptent le genre autobiographique reposent sur la transmission d'une expérience personnelle aux lecteurs. Cette expérience peut être historique comme le mémoire et le récit ou immédiate comme dans le journal intime.

⁶⁵MIRAUX, Jean Philippe, op.cit., p. 14.

⁶⁶I DAILLY, Christopher, op. cit, p. 34.

⁶⁷Ibid.

⁶⁸Ibid, p.14.

I.4.2. LE PACTE AUTOBIOGRAPHIQUE DANS L'ŒUVRE ROMANESQUE :

Après tous ce qu'on a touchés par rapport à la notion autobiographique et son histoire, nous nous consacrons à une méthode qui ouvre un champ d'étude différent du genre littéraire l'autobiographie qui envisage le texte et ses composants la base du langage utilisé, la situation du personnage réel autant que le narrateur et l'auteur à la fois. Cette dernière permet de découvrir l'identité de l'auteur et sa position dans le récit.

D'autre part le terme d'identité joue un rôle primordial dans la désignation et la distinction entre le narrateur et le personnage principal du récit autobiographique : *«pour qu'il y ait autobiographie, il faut qu'il y ait identité de l'auteur du narrateur et du personnage»*⁶⁹. Donc, la question se déroule entre le narrateur et le personnage principal pour faire distinguer l'identité de l'individu à laquelle cette personne renvoie comme il a été résumé par Philippe Lejeune :

*« Certes, les cas sont rares ou, dans les récits autobiographiques on recentre l'emploi de la deuxième ou de la troisième personne pour désigner le narrateur (la question se pose d'avantage dans les récits de vie ; parfois dans certains épisodes des confessions, Rousseau par comparaison pour le Jean-Jacques qu'il a été tutoie son personnage fictif) »*⁷⁰.

I.4.3. LE PERSONNAGE ROMANESQUE:

L'origine d'un personnage dans les genres littéraires obéit aux traditions littéraires à travers le théâtre jusqu'à la naissance du terme de l'individu qui se prouve par le fait social. Le personnage donc, est le noyau de l'histoire écrite car il prend la place principale dans le déroulement des événements. Il est difficile à imaginer un récit sans personnage : *« Comme il est une donnée essentielle, il a été le point*

⁶⁹LEJEUNE, Philippe cité par Jean Philippe, Miraux, op.cit., p.15.

⁷⁰MIRAUX, Jean Philippe, ibid., p. 18.

central de nombreuses approches de fait littéraire »⁷¹. C'est-à-dire l'existence d'un personnage dans le récit primordiale, il évoque plusieurs dimensions sociales, historiques et symboliques.

Depuis le Moyen Âge, la notion du personnage commence à évoluer jusqu'au début du XXe siècle vis à vis au fait réel; l'identité d'un personnage se construit par le mariage des traits physiques différents et l'acte psychologique qui le permet de se transformer dans les phases du roman du début jusqu'à la fin. Dans ce cas, le personnage est devenu plus réel dans la création littéraire :

*« les personnages devenant plus réalistes, n'accomplissent plus des destin héroïques, mais vivent des existences aussi réelles que possible, insérés dans un cadre de vie précis, entourés d'une famille, d'un groupe sociale, plongés dans la mentalité du temps, bref, c'est faire la concurrence à l'état civil comme le prétendait Balzac ».*⁷²

Avec une vision objective, et afin de rendre le personnage plus réel dans la littérature, les spécialistes soulignent qu'il faut traiter les comportements de ce personnage telles que l'émotion, la pensée, en s'inspirant de l'exemple du Theodore Dreiser comme beaucoup d'auteurs dans le genre romanesque : il crée ses personnages à l'aide de l'origine socio-historique qui appartient à son univers américain : *« Tous ces personnages sont d'authentiques représentants de l'univers américain, ils mettent en relief un mode de vie un comportement, une forme particulière de pensée, ils sont le reflet de leur milieu d'origine »*⁷³.

La réalité des personnages s'accroche toujours par l'impact des récits biographiques et autobiographiques. En allant plus loin de la signification du terme personnage, on remarque son apparition en français au XVe siècle qui

⁷¹ACHOUR, Christiane, BEKAT, Amina, *Clefs pour la lecture des récits, Convergences critiques*, Tell, Blida, 2002, p.45.

⁷²Cité par BENZID Aziza, in « *L'inscription du lecteur dans à quoi rêvent les loups de Yasmina* » KHADRA, Mémoire de Magister, Université de Biskra, 2008, p.68.

⁷³I.DAILLY, Christophe, op.cit, p. 68.

emprunte son origine du latin “ *persona* “ qui désigne “ *le masque*” que les acteurs portent sur scène au XVIIe siècle. Le mot désigne les êtres fictifs qui font l’action d’une œuvre littéraire, ce qui explique que le personnage dans un récit fictif passe par des composants physiques, psychologiques, affectifs et idéologiques. Ainsi, le personnage romanesque est doué de toutes les caractéristiques comme la personne réelle : « *Le personnage est un être unique, exceptionnel, “ inoubliable “ mais il est même temps, son rang, à sa place, représentatif du genre humain. Enlise réalise un équilibre entre les exigences de l’individu, exigences que le définissent du dehors: il a un nom, un titre, une fonction des biens.* »⁷⁴

I.4.4. L’HISTOIRE D’UNE METAMORPHOSE : *SOURDE MUETTE, AVEUGLE, HISTOIRE DE MA VIE*:

Notre corpus de recherche est classé dans le genre autobiographique par excellence. D’après le titre du roman *Sourde, muette et aveugle histoire de ma vie*, nous sommes devant un récit de vie réelle d’une écrivaine qui sort de l’anormalité vers la normalité car notre auteur a une multiplicité des handicaps qui l’ont laissée sous la coquille de la déficience.

Helen Keller, la jeune fille américaine trouve dans la littérature une arme pour arracher une place brillante dans ce monde. Elle arrive à écrire son autobiographie en juillet 1902 qui déclenche une réussite symbolique spécialement au sein de la société américaine. Ce qui offre à Helen beaucoup des bénéfices psychiques et matériels; sa voix était arrivée aux oreilles des gens célèbres de cette époque, son roman était traduit en plus de 50 langues et plusieurs travaux tels que la pièce de théâtre miracle en ALABAMA de William Gibson.

A travers cette œuvre, l’auteur jette aux mains des lecteurs sa vraie description des événements actuels qui traversent sa vie, ses voyages et la manière

⁷⁴CHARTIER, P., *Introduction aux grandes théories du roman*, Nathan, Paris, 2000, p.185.

dont elle apprend à communiquer, aussi sa scolarisation dans les écoles des sourds et des aveugles : « *C'est avec une sorte de crainte que je commence à écrire l'histoire de ma vie, j'éprouve une hésitation superstitieuse à soulever le voile qui enveloppe mon enfance comme un brouillard doré.* » (p.15).

La première est réalisée en 1962 par Arthur Penn a été primée de deux Oscars, après la seconde 1979 avec Melissa Gilbert dans le rôle d'Helen Keller. Enfin la troisième est adaptée pour la télévision en 2000 et distribuée par Disney avec Hallier Kate Heisenberg dans le rôle d'Helen Keller.

Par ces mots courts, pleine de confiance Keller décrit par sa plume les souvenirs de sa vie en détail, des moments chagrins et autres caressés de joie et surtout le jour où elle a rencontré son institutrice fidèle Ana Sullivan. Cette dernière consacre sa vie pour aider et éduquer Keller à la frontière de la nature et de la langue du doigt :

« Divers incident marquèrent par moi cet été de 1887 qui suivait le réveil soudain de mon âme. Je passais mon temps à étudier par le toucher tous les objets que m'entouraient et à en apprendre les noms et plus je maniais d'objets, plus j'enterrais les noms et les usages ... miss Sullivan me mena par la main à travers les champs. » (p.39)

Selon l'auteur, l'envie de l'apprentissage et de découvrir fut son véritable défi et sa seconde période d'éducation fut d'apprendre à lire :

« La seconde période importante de mon éducation fut celle où j'appris à lire des que je pus épeler quelques mots, mon institutrice me donna des morceaux de carton portant des mots en relief j'eus vite compris que chacun d'eux- représentant un objet, un acte, une qualité, j'avais un cadre dans lequel je pouvais arranger les mots en petites phrases. » (p.47)

Cette œuvre montre aussi l'intérêt du voyage dans la construction de la personnalité de l'écrivaine, à chaque fois elle confronte des personnes normaux et des gens comme elle comme, elle apprend des nouveaux lieux et objets qui

contribue à enrichir sa mémoire : « *Au printemps, nous fîmes des excursions variées, promenades en bateau sur l'Hudson et courses vagabondes le long de ses rives verdoyantes tant célébrées par Bryant, visites à West Point et Tarrytown partie de Washington Irving, où je me plus à me promener par le vallon endormi* ». (p.105)

Helen Keller met l'accent sur le côté intellectuel et le chemin qu'elle a traversé depuis son enfance jusqu'à l'obtention de son diplôme comme la première femme handicapée en Amérique. Elle parle de sa situation difficile au cours ses études dans l'école de Cambridge : « *On avait envisagé de me faire passer mes examens dans une chambre séparée, parce que le bruit de ma machine aurait pu troubler les autres jeunes filles, M. Gilman me lisait les textes par les moyens de l'alphabet manuel* ». (p.112)

L'écrivaine, avec un style simple et des phrases courtes, apparue dans l'œuvre sous le je narrateur pour évoquer sa vie réelle. A la fin de la première partie du livre, Keller conclue sa carrière éducative en remerciant tous ses amis qui ont contribué son bonheur et qui ont éveillé son esprit ambitieux et sa volonté : « *Et c'est ainsi que mes amis ont fait l'histoire de ma vie de mille façons différente s'ils ont transformé mes imperfections physiques en merveilleux privilèges, et m'ont mise en état de marcher sereine et heureuse dans la nuit qui m'enveloppe* ». (p.167)

La deuxième partie de ce roman rassemble les lettres et les correspondants d'Helen Keller avec ces amis et les personnes qu'elle a rencontré dans sa vie depuis la période initiale de son écriture et sa connaissance du vocabulaire 1887-1901, ce que nous pousse à survoler sur le contexte historique qui entoure cette œuvre.

La période de 1861 et 1865 aux états unis se caractérise par une guerre civile entre les nordistes et les sudistes : « *Elle fut la Guerre la plus meurtrière de l'histoire des États-Unis d'Amérique, l'origine de la Guerre est partie due à une volonté des états du nord d'abolir l'esclavage, ce qui mettait en péril les exploitations de Cotons des états du sud qui*

voulurent déclarer leur indépendance »⁷⁵. En fait, « après la bataille de Vicksburg du 26 décembre 1862 au 04 juillet 1863, les nordistes réussissent à envahir les états du Sud dont le père d'Helen Keller était l'un des participants de cette guerre. »⁷⁶

Ainsi, cette œuvre retrace une histoire merveilleuse d'une personnalité militante qui a impressionné tout le monde par sa volonté de fer, elle a fait écouler beaucoup d'encre des critiques parmi eux, Herbière Céleste qui postule :

« Parmi les histoires qu'il faut avoir lues dans sa vie, il y a celle d'Helen Keller cette femme coupée du monde parce que ses principaux sens ne fonctionnaient pas normalement et qu'elle était donc sourde, muette et aveugle. Murée dans le silence dès sa plus tendre enfance, il lui a fallu beaucoup de bonne volonté et la présence dévouée de son institutrice Ann Sullivan pour pouvoir enfin communiquer. »⁷⁷

Helen Keller était aux yeux de l'humoriste américain Mark Twain une personnalité exceptionnelle qui annonce à propos d'elle : « les deux personnages les plus intéressants du XIX^e siècle étaient Napoléon et Helen Keller ».⁷⁸

Grace à son énergie débordante et son âme courageuse malgré tous les obstacles, elle devient une femme forte et créatrice. Ces romans restent une leçon à suivre par la jeunesse selon l'opinion d'Herbière Céleste:

« Cette vraie vie nous est relatée par Hic Kok dans un style extrêmement simple, le livre s'adresse à la jeunesse et reprend les éléments l'autobiographie rédigée par Helen Keller elle-même dans "Histoire de ma vie". Les phrases sont courtes mais d'enlèvent pas la force de l'émotion qui émane de ce parcours d'une combattante pour sa liberté »⁷⁹.

⁷⁵GIBSON, William, *Miracle en ALABAMA*, Traduction de Marguerite Duras et Gérard Jarlotulteria p.21.

⁷⁶Ibid., p.22.

⁷⁷<https://www.sencritique.com/livre/lhistoire-dhelen-keller/critique89707412>

⁷⁸KELLER, Helen, op.cit, p.07.

⁷⁹DI STEFANO, Loïc 04/01/2016 commenter écrire un critiques <http://salon.litteraire.l'internaute.com/FR/projet/rêviez/1939396-sourde-muette-aveugle-histoire-de-ma-vie>.

Helen Keller avait vécu une métamorphose intellectuelle, de sa vie de l'obscurité vers la lumière, vers la communication avec l'univers. Cette mutation exceptionnelle est notre objet d'étude dans le deuxième chapitre de notre mémoire.

I.5.FONCTION ET ANALYSE DES PERSONNAGES :

I.5.1.ANALYSE DES PERSONNAGES :

Dans notre corpus, l'analyse des personnages nous permet essentiellement de désigner la présence de l'auteur et le narrateur qui est le protagoniste Helen Keller, par ses traits caractéristiques, aussi son lien avec son entourage où on trouve de différents personnages qui offrent un rôle et une importance dans le côté spatiotemporel de déroulement de l'histoire. Cette analyse nous conduit vers le fil de communication et de l'influence entre le protagoniste et les autres personnages tout au long de l'histoire afin de découvrir le renouvellement identitaire.

I.5.1.1. HELEN KELLER : L'HEROÏNE DE SA VIE :

L'héroïne de notre roman est une jeune fille exceptionnelle, qui décida de nous transmettre sa vie réelle et ses aventures vécues lors de sa carrière intellectuelle. Elle est considérée comme l'une des plus grandes figures du XXe siècle, car notre écrivaine malgré son triple handicap : sourde, muette et aveugle à cause d'un accident de vie, elle nous donne une leçon de défi. De même, elle nous montre comment le handicap peut être un catalyseur d'une créativité littéraire et artistique.

Helen Keller l'auteure accompagne la plume à l'âge de 22 ans quand elle rédige son histoire : *Sourde, muette et aveugle histoire de ma vie*. Elle est née le 24 juin 1880 à Tus cumbia, en Alabama, elle est la fille d'Arthur Keller retraité de l'armée, et sa mère Kate une jeune femme instruite de Memphis, elle avait un frère Phillips Brooks, et une sœur, Mildred.

Elle a confronté une maladie qui la met brusquement aveugle et sourde à l'âge de 19 mois, c'est la méningite à l'opinion des experts. « *Mois de février et avec lui l'attriste maladie d'ont devais sortir aveugle et muette, et qui allait me plonger dans l'inconscience d'un nouveau-né. Le médecin diagnostiqua une congestion aigue de l'estomac et du cerveau et déclara que je ne m'y survivrais pas* ». (p.19) Elle s'est trouvée incapable de se communiquer avec le monde qu'il l'entoure :

« Cependant, elle a commencé à réaliser. Les membres de sa famille Communiquaient ensemble à l'aide de leurs bouches au lieu d'utiliser des signes comme elle le faisait sentant leurs Lèvres bougé, elle se mit en colère quand elle remarqua qu'elle était incapable de rejoindre à leur conversation. »⁸⁰

Le développement personnel d'Helen Keller commence par l'enrichissement de son vocabulaire, à l'âge de 7 ans où elle apprend l'alphabet puis la lecture du braille. A l'âge de 9 ans, Helen commence à parler et à comprendre l'interlocuteur grâce à sa compétence de lire les lèvres. Après, elle est devenue la personne la plus connue au monde, la personne sourde, muette et aveugle qui porte le titre de défi et l'ambassadrice des personnes handicapées grâce à ses écrits et ses discours, telles que : Conrad Hilton fondateur des Hôtels Hilton et Ronald Reagan. Helen est morte le 1er juin 1968 à l'âge de 87 ans.

I.5.1.2. ANNE SULLIVAN : L'INSTITUTRICE PATIENTE :

Anne Sullivan était le professeur d'Helen, et son amie fidèle qui l'accompagna pendant 50 ans de sa vie. Elle est d'origine irlandaise d'une famille immigrante pauvre. Anne est née le 14 Avril 1866 à Feeding Hills au Massachusetts, c'était à l'âge de 5 ans qu'elle a contracté le trachome, une maladie contagieuse qui a touché ses yeux. Elle est devenue presque aveugle malgré les nombreuses interventions chirurgicales. En 1886, elle a obtenu le diplôme de

⁸⁰GIBSON, William, *Miracle en Alabama*, traduction de Marguerite Duras, Adaptation et mise en scène Lorelyne Foti Compagnie uttreia Dossier pédagogique p. 11 .http: compagnie cultreia consulté le 20/04/2021 à 14:20

l'institut Perkins pour les aveugles. Elle est partie à Tus cumbia en Alabama pour s'occuper d'Helen :

« Mon père se conforma immédiatement à l'avis du docteur et quelques semaines plus tard, il reçut une charmante lettre de Dr Anagnos, l'informant qu'il avait trouvé une institutrice. Cela se passait en 1886, mais ce ne fut qu'au mois de mars de l'année suivante que miss Sullivan arriva. » (p.34)

I.5.1.3. LA FAMILLE KELLER

Helen Keller descendait d'une famille riche et noble qui a la racine suisse établie au Maryland *« je descendais de Gaspard Keller sujet suisse établi au Maryland Parmi les Suisses mes ancêtres »* (p.16). Son grand-père, fils de Gaspard Keller, acquit de grandes étendues de terrain dans l'Alabama, sa grand-mère Keller était fille d'un des lieutenants de la Fayette.

Son père Arthur H. Keller est un capitaine de l'armée, rédacteur en chef du North Alabamian, un journal local, et le propriétaire d'une petite plantation de Coton. C'est un grand chasseur : *« Mon père était d'une nature aimante et pleine d'indulgence, très dévoué à son foyer, il nous quittait rarement, si ce n'est à la saison des chasses, grand chasseur. »*(p.27) Il est toujours avec sa fille, il joue le rôle d'un accompagnant et un conteur d'où il la conduisait dans son jardin d'arbre : *« Mon père était un excellent conteur. Quand j'eus acquis notions du langage, il traçait dans ma main un peu maladroitement, il est vrai, ses plus intéressantes anecdotes, et rien ne m'amurait plus que de les répéter chaque fois que j'entrouvrais l'occasion. »* (p.28)

Son père est mort en 1886, cet événement porte un grand chagrin à Hélène. Sa mère Kate Adams essaya tout le temps de trouver un outil de communication avec sa fille qui ne connaît aucune notion de langage, elle était poussée à aller chercher les différents objets dans la maison. Cette méthode d'éducation permet à la famille Keller de comprendre Helen et de communiquer avec elle afin de la préparer à son institutrice Sullivan.

Mildred Keller était la petite sœur d'Helen, elle est encore un bébé quand l'institutrices s'installe près d'Helen, malgré les voyages d'Helen, elles restent plus proches comme des amis intimes : « *Je me pris pour Mildred d'une grande amitié. Elle me le rendait bien, d'ailleurs, et nous étions heureuses de nous aller, la main dans la main, au gré de nos caprices* » (p.29)

Aux premières semaines, Ann Sullivan a confronté des difficultés dans sa relation avec Helen qui était très agressive. Avec une patience et une volonté particulière, miss Ann construit un pont d'échange avec son élève : « *Mon institutrice me prit la main et lentement, y traça les caractères du mot p.o.u.p.é.e le jeu tout de suite m'intéressa, et d'essayai de l'imiter. Quand J'ai pu enfin réussir à écrire les lettres correctement, je me sentis inondée de joie et de vanité enfantine.* » (p.36)

Ann Sullivan a assimilé des méthodes de l'institut Perkins pour éduquer son élève, inspirées du fondateur Samuel Gridley Howe qui a été déjà utilisées avec les aveugles telle que Laura Bridgman.

Elle intègre des exercices proches du cours d'Helen, aussi elle essaya de signer les noms d'objets naturels comme le mot "eau" :

« Nous descendîmes le sentier qui menait au puits. Attirées par le parfum épandu dans l'air ambiant par le chèvre-feuille qui formait un dôme au-dessus du puits. Quelqu'un était précisément occupé à tirer de l'eau, et mon institutrice me plaça la main sous le jet du seau qu'on vidait Tandis que je goûtais la sensation de cette eau fraîche, miss Sullivan traça dans ma main restée libre le mot eau.»(p.37)

En mai 1888, Anne Sullivan et la mère d'Helen furent le voyage à Boston pour rejoindre l'institut Perkins des enfants aveugles : *À peine étions-nous arrivées à la Perkins Institution que je commençai à me lier d'amitié avec tous les petits aveugles là. Je ne saurais exprimer ma joie envoyant qu'ils comprenaient tous l'alphabet manuel. Quel plaisir de converser avec d'autres enfants dans ma propre langue.»* (p.60)

Cette étape fut marquée un gros événement pour Helen. Il est considéré comme la seconde partie de sa vie intellectuelle. Miss Ann Sullivan commence à jouer le rôle de guide pédagogique pour Helen jusqu'à sa mort le 20 octobre 1936.

I.5.1.4. LE DIRECTEUR MICHAEL ANAGNOS :

Michael Anagnos, est un journaliste pour le journal Ethnofylax, il est né à Papingo en Épire, un petit village situé au nord-ouest de la Grèce. Il étudie la philosophie à Athènes. En 1867, il se lie d'amitié avec Samuel Gridley, directeur de l'Institut Perkins pour les enfants aveugles et qui l'invite à visiter l'Amérique afin d'enseigner le grec à sa fille et pour l'aider à diriger l'Institut. En 1870, il est devenu l'époux de Julia Romana et en 1876, il occupe le poste de directeur de l'Institut jusqu'à sa mort en 1906.

Il a participé à la fondation de plusieurs organisations gréco- américaines telles que l'union Panhellénique qui rassemble les Grecs américains au niveau national. Il a consacré son énergie pour offrir les livres en braille et de les généraliser pour toutes les bibliothèques du Massachusetts, et de faire construire des jardins pour les enfants aveugles.

C'était en 1886 que les parents d'Helen Keller établirent une communication avec lui afin de l'envoyer une institutrice Anne Sullivan pour leur fille :

« Le Dr Bell engagea mon père à écrire à M. Anagnos, directeur de la Perkins institut de Boston ou le Dr Howe a exécuté ses grands travaux sur l'éducation des aveugles, et à lui demander s'il disposait d'une institutrice compétente pour Commencer la mienne. Mon père se conforma immédiatement l'avis du docteur et quelques semaines plus tard, il reçut une charmante lettre du Dr Anagnos, l'informant qu'il avait trouvé une institutrice, cela se passait en 1886. » (p.34)

Le mentor gagna l'amitié de miss Sullivan qui est restée en contact avec lui pour l'informer de tous les progrès d'Helen, M. Anagnos reste un facteur de

motivation et de lumière pour l'esprit d'Helen Keller surtout leur jugement délicat sur ses écritures, plus particulièrement, le premier conte qui est intitulé *Le roi Frimas*, écrit en hiver de 1892 : « *M. Anagnos se montra charmé du Roi Frimas et le publia dans l'un des bulletins de la Perkins Institutions.* » (p.84). M. Anagnosa toujours gagné la confiance d'Helen : « *D'abord. M. Anagnos, quoi que très troublé, sembla m'accorder confiance, il s'était toujours montré exceptionnellement tendre et aimable à mon égard.* » (p.85)

I.5.2. LES FONCTIONS DES PERSONNAGES DANS LE ROMAN :

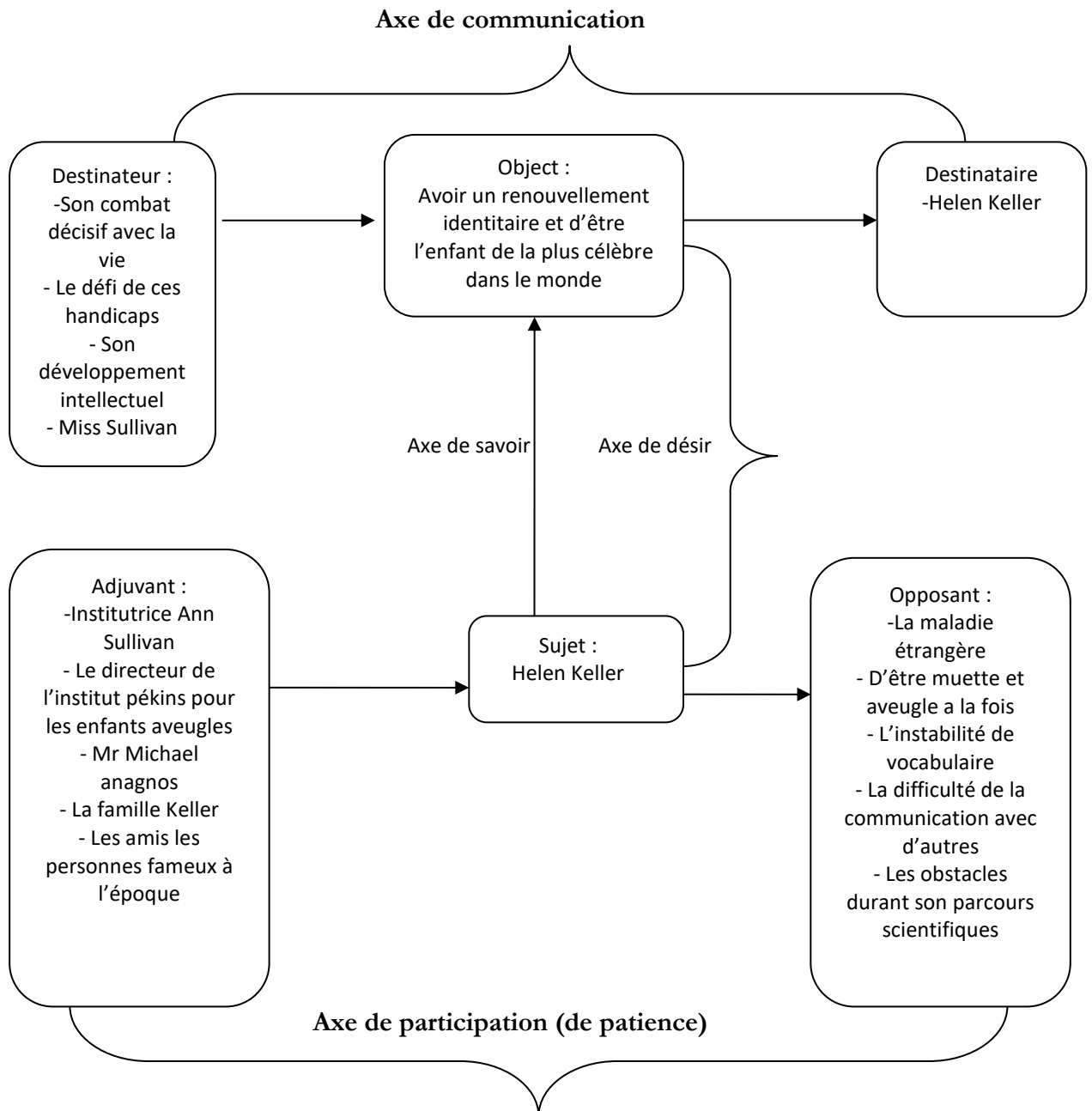
Le personnage à une place permanente et une fonction dans le genre romanesque, il exprime la création de l'auteur, parfois il présente l'identité réelle de l'écrivain sans négliger son rôle dans la fiction.

Au XX^e siècle, les romanciers ne supportent plus la formulation du personnage traditionnel où la naissance d'une vraie personne ni connue que par le lecteur qu'avec la lecture intérieur de ses actes. Dans notre corpus, le « je » domine la narration, dans tout le roman. L'auteure nous jette au plein d'histoire et ne transmet aucune information sur les personnes qui jouent l'histoire. Nous sommes directement plongés au milieu du récit avec l'utilisation de verbes au présent de l'indicatif et avec une technique de prolepse qui résume le thème de l'histoire dans les premières lignes de son livre : « *C'est avec une sorte de crainte que je commence à écrire l'histoire de ma vie.* » (p.15)

Sans employer un indicateur qui nous renseigne sur le lieu et l'espace où se déroulent les événements de l'histoire avec un style littéraire simple qui attire le l'incipit narratif, l'auteure a choisi une ouverture à son histoire qui introduit le défi d'écrire, et avec une clôture qui résume sa stratégie et qui met en évidence la conclusion et l'incipit du texte, l'écrivaine met la fin de sa narration : « *Et c'est ainsi que mes amis ont fait l'histoire de ma vie. De mille façons différentes ils ont transformé mes imperfections physiques et merveilleux privilèges, et m'ont mises en état de marcher sereine et*

heureuse dans la nuit qui m'enveloppe » (p.167) Afin de comprendre les fonctions des personnages nous présentons le schéma actantiel, ce dernier propose six rôles actanciels tels qu'ils sont montrés ci-dessous :

I.5.2.1 SCHEMA ACTANCIEL DU RECIT :



Helen Keller représente le sujet de l'histoire, elle a pour but d'atteindre son rêve de relever le défi de ses handicaps et de devenir l'enfant la plus célèbre dans le monde. L'héroïne est poussée par une force émouvante qui l'aide d'aller vers l'avant. Cette énergie illustre le destinataire ce dernier vient à l'image d'une personne, c'était son institutrice patiente qui a resté près d'Helen durant toute sa vie, elle l'enseigne et la protège.

Notre héroïne, durant le processus de sa transformation a rencontré de nombreux opposants personnifiés aux obstacles concrets et abstraits moraux qui essayent de freiner son rêve.

Certains d'entre eux offrent à Helen la clef de sortir à la lumière et de changer sa vie et d'acquérir une nouvelle identité équilibrée psychique et physique, sans oublier les actants qui ont un rôle efficace au sein du chemin de protagoniste, ils donnaient l'aide et la motivation pertinente pour atteindre son objectif. Il s'agit de l'institutrice fidèle Miss Sullivan qui occupe toujours le rôle du compagnon proche de Helen, et grâce à Michael Anagnos qui l'encourage d'envahir le monde d'écriture lui Helen put entrer à l'école des aveugles, ses parents qui essaient de la motiver qui ont offert tous les moyens matériels et moraux, aussi ses amis qui lui donnent une énergie positive comme le fait l'inventeur Graham Bell.

Enfin, notre héroïne est le sujet de cette histoire, elle a obtenu son objectif et a réalisé son rêve. Elle gagne sa vie et lève le voile de l'obscurité pour devenir une écrivaine et une conférencière impressionnante dans le monde entier.

Donc notre protagoniste se trouve dans une situation de recherche, premièrement, affirmer sa place dans son entourage, puis quitter son état isolé et figé vers une nouvelle personnalité, en passant par l'acte de la métamorphose.

CHAPITRE II :

LA METAMORPHOSE DES
PERSONNAGES :

UN RENOUVELLEMENT
IDENTITAIRE

II.1. A LA PENSEE CREATIVE :

II.1.1.LE LANGAGE : UN OUTIL DE COMMUNICATION :

Quand nous citons le concept de langage, nous disons probablement qu'il est la petite pierre qui s'accroche à la pensée des sentiments. Tandis qu'il caractérise par des dimensions des moyens en vue d'un résultat, et pour aller plus loin, le langage est considéré comme un outil de communication.

Nous distinguons donc, que par le langage, il existe une postériorité aux émotions et aux pensées comme expliquent plusieurs philosophes et savants à travers le temps au niveau des expressions et d'écritures, pour certains :

« Le langage est ce qui permet d'organiser les pensées, d'avoir des idées générales, de procéder à l'abstraction, de classer les Choses ou encore de persuader d'agir sur les autres etc. Certes, on est en droit de penser que le langage estim. Parfait, qu'il ne permet pas la pensée de parfaitement se déployer, ou pire encore, qu'il la fige. » (p.92)

II.1.2. LES SIGNES : TRANSMETTEURS DE PENSEES :

Il est tout naturel que l'enfant est né dans un milieu de double pôle : l'un est inné quand il commence à penser et l'autre acquit d'où il apprend à parler immédiatement :

« Ne demandez donc point comment un homme forme ses premières idées; il les reçoit avec les signes; et le premier éveil de sa pensée est certainement, sans aucun doute, pour comprendre un signe. (...) sans aucun doute tout homme a connu des signes avant de connaître des choses, disons même plus, disons qu'il a usé des signes avant de les comprendre, l'enfant pleure et crié sans valoir d'abord signifier, mais il est compris aussi tôt par sa mère. »⁸¹

Par cette citation, nous ne constatons qu'il y a une relation de développement entre les deux concepts jumeaux : le langage et la pensée. Cette thèse a déjà fait écouler beaucoup d'encre de philosophes anciens. D'après

⁸¹GIBSON, William, Les idées et les Ages, Miracle en Alabama, Ibid., p.29.

Rousseau, si l'homme a besoin de parler, il lui faut aussi savoir penser pour la finalité de dire un mot.

Dans ce point de vue, c'est dans les mots que nous pensons. Nous n'avons conscience de nos pensées déterminées et réelles que lorsque nous leur donnons la forme objective, que nous les différencions de notre intériorité et pour nous les marquons d'une forme externe, mais qui contient aussi le caractère de l'activité interne :

« La plus haute c'est le son articulé, le mot, qui seul nous nous offre une existence où l'externe et l'interne ont intimement unis. Par conséquent, vouloir penser sous les mots, c'est une tentative insensée, et il est également absurde de considérer comme un désavantage, et comme un défaut de la pensée cette nécessité qui lie celle-ci au mot. On croit ordinairement il est vrai que ce qu'il y a de plus haut, c'est l'ineffable Mais c'est la une opinion superficielle et sans fondement, car en réalité l'ineffable, c'est la pensée obscure, la pensée à l'état de fermentation, et qui ne devient clair que lorsqu'elle trouve le mot, Ainsi, le mot donne à la pensée son existence la plus haute et la plus vraie. »⁸²

Donc, il n'existe pas une pensée hors langage, chaque signe a son signifiant La pensée pure est « un mythe » ce dernier porte une énergie indéterminée. La seule chose qui régit l'effectivité des pensées est la verbalisation. C'est avec le mot donc que la pensée obtient sa réalité. Voilà ce qu'on remarque dans notre roman à travers le changement de comportement de l'héroïne de cette autobiographie, Helen Keller, après une métamorphose intellectuelle, et lors sa recherche d'apprentissage, affirme sa place dans la société.

⁸²HEGEL, *Encyclopédie, III philosophie de l'esprit*, p. 462.

Dans son aventure d'apprentissage, Helen Keller utilise une méthode spécifique qui demande un esprit énergétique et une observation exceptionnelle d'après les remarques de plusieurs psychologues et professeurs du Sourdes muettes : *«Ce qui rend miss Keller infiniment intéressante hors de tout point de vue pathétiques et même si je puis le dire énergétique, c'est l'expérience qui répète en sa vie les étapes de l'humanité. Elle a passé de l'inconscience à la conscience de l'animal à l'homme.»*⁸³

Ainsi, Helen par sa conscience, connaît son âme intérieure, elle présente les étapes nécessaires de sa vie de l'individu vers la société, elle parle de ses expériences ses, voyages, son développement intellectuel, aussi ses examens, ses lectures. Bref, elle nous a offert une image sur son éducation, particulièrement dans son entourage avec son professeur Sullivan, puis dans les écoles qui prennent en charge les enfants de son cas.

Cette autobiographie témoigne comment une personne anormale peut relever le défi et surmonter les défaillances pour sortir de la normalité : *«Quand les professeurs des sourds, muets me parlaient de leurs élèves aveugles, je demandais toujours: « comment le commence-t-on » On me s'imagine pas comme c'est simple, il ne faut qu'être très patient, le seul instrument indispensable est une langue humaine.»*⁸⁴

Le professeur était toujours à côté d'Hélène elle essaya de dessiner les lettres comme le mot poupée puis elle répétait le même mot afin d'arriver à l'appeler correctement. : *« Mon institutrice me prit la main et, lentement, y traça les caractères motp.o.u.p.éd.»* (p.36)

Par cette manière, Hélène a réussi à écrire correctement des lettres, en donnant, la chose à apprendre pour la sentir par ses doigts et après une courte

⁸³LENURU Marie, *Le cas de miss Helen Keller*, BNF Gallica, Paris, 1908, p.1.

⁸⁴Ibid., p.2.

période, Helen arrive à comprendre des nouveaux objets naturels, comme le Gobelet et l'eau. Suivant la même méthode précédente, en basant sur l'intelligence, le professeur met la main d'Helen sous la fontaine :

« Tandis que je goûtais la sensation de cette eau fraîche miss Sullivan traça dans ma main resté libre le mot eau, d'abord lentement, puis plus vite je restée immobile toute mon attention concentrée sur les mouvements de ses doigts, soudain il me vint un souvenir imprécis comme de quelque chose depuis longtemps oublié et d'un seul coup le mystère du langage me fut. Relève... je quittai le puits pleine d'ordre à l'étude, toute objet avait un nom et tout nom provoquait une pensée nouvelle. » (p.37)

Maintenant, Helen sait que chaque nom porte une pensée nouvelle et chaque objet avait un nom, elle commence à voir les choses extérieures : *« Tout ce que je touchais sur le chemin de la maison me semblait palpiter de vie, c'est que maintenant je voyais les choses extérieures sous un aspect nouveau. » (p.38)*

L'envi d'apprendre les signes et les lettres continue à s'augmenter jour après jour, mais toujours le problème de l'oubli attaque le vocabulaire d'Helen elle ignore toujours le sens des choses : *« A la fin du mois de mars en moins de deux semaines elles avaient écrire Vingt et un mots. Le lendemain, elle apprit à en épeler huit de plus, Mais elle ignorait toujours le sens. »⁸⁵*

Ann Sullivan est toujours en train de trouver une méthode qui laisse son élève confiante et interpelle les sentiments et qui n'a rien avoir avec les établissements religieux, où les sourds-muets apprennent les signes abstraits.

L'institutrice plonge Héléne au sein de l'expérience possible et à l'occasion de l'exposition en Chicago, le professeur vue que Helen doit toucher toute chose à côté d'elle : *« Miss Keller est montée sur les des échelles pour toucher les statuts, elle a tenu*

⁸⁵DAVIDSON, Margaret, *La métamorphose d'Helen Keller Christie par George Lemoine*, 1969. Traduit de l'anglais par Noël Chassériau, Édition Gallimard Jeunesse, 1999, pour les illustrations et les suppléments, p. 51.

toutes les fleurs dans ses mains caressé les bêtes, sans excepter les fauves des ménageries, elle a pu toucher les costumes et les virages d'Irving et d'Helen Terry après une représentation. »⁸⁶

Le programme pédagogique d'Helen Keller est riche, elle a étudié le français, l'allemand, le latin, le grec aussi l'algèbre et la géométrie à l'intermédiaire d'une machine à écrire pour les non-voyants. Après avoir passé ses examens avec succès, elle entre à *Radcliffe Collège* où elle apprit à parler avec sa bouche et à lire les lèvres et la gorge des professeurs à l'aide du toucher : « *J'entrai, en octobre 1896, à l'école de jeune filles de Cambridge afin de m'y préparer pour Radcliffe...mes professeurs on s'en doute bien m'avaient jamais enseigné que des élèves normaux, et mon seul moyen de les comprendre était de lire leurs lèvres. »*(p.107)

Cette manière était efficace partiellement pour réduire le problème de la surdité mais Helen arrive à apprendre les mots dans les savoirs, elle venait d'apprendre à penser « *quand j'étais enfant dit-elle mon langage intérieur était un épelèrent intérieur, dès que j'appris à parler, mon esprit rejeta les signes et commença d'articuler. »*(p.99)

Elle a choisi son style de composer un mot et de distinguer le rythme les phrases qu'elles entrent à ses oreilles afin de freiner une sonate même avec le contrôle de respiration de l'interlocuteur pour apprendre ce contour de la parole. Helen Keller avait sept ans quand elle put épeler son premier. En effet, notre héroïne nous expose dans cette autobiographie un phénomène remarquable.

II.1.3 L'ALPHABET MANUEL ET BRAILLE : LA CLEF DE LA DECOUVERTE :

Comme nous l'avons déjà remarqué dans ce chapitre, un enfant qui perd un sens essentiel de la perception, la perception de la vie sera basée sur d'autres méthodes spécialisées, et qui demande une atmosphère favorable afin de s'intégrer

⁸⁶LÉNURU, Marie, *Le cas de miss Helen Keller*, op.cit., p.3.

dans la société et d'affirmer sa place. Avec l'intelligence de sa maitresse Ann Sullivan qui exploite des séances pour aider Helen Keller à bâtir un pont avec sa mémoire à l'aide de toucher, Sullivan découvre une manière géniale afin de réaliser un pas plus important dans la vie d'Helen, qui était de connaître les objets et ses significations.

Grâce à l'alphabet manuel, ses doigts percent les secrets du monde, elle avait déjà sept ans que notre écrivaine commençait à pratiquer des activités et d'apprendre des leçons sur l'alphabet tactile sous les mains de son institutrice et à l'aide des professeurs spécialisés en langues des sourdes. Elle a réussi à savoir les choses qui l'entourent mais sans arriver à comprendre leurs sens :

« Les professeurs de muets peuvent seuls se rendre compte de toutes Les difficultés dont j'eus à triompher en lisant sur les livres de ma maitresse je n'avais d'autre moyen d'observation que mes doigts le seul tact devait m'instruire des vibrations de la gorge, des mouvements de la bouche, des expressions de la face, et souvent ce sens était en défaut. J'étais alors obligée de répéter les mêmes mots et les mêmes phrases, quelquefois pendant des heures avant de les prononcer d'une façon correcte. Pour réussir je devais pratiquer, pratiquer encore, Pratiquer toujours. J'avais souvent des heures de lassitude et de découragement. » (p.80)

Dans la seconde période de l'éducation d'Helen Keller où elle apprend à lire, son assistante lui propose d'autres exercices plus concrets au sein de la nature. Miss Sullivan recourt à des morceaux de carton et forme des mots en caractère en relief d'un outil qu'elle a adopté de Dr Howe. Helen se met à placer les caractères symbolisés sur les objets dans un cadre en bois afin de construire une courte phrase comprise voir l'exemple « la-poupée- et-au-lit » :

« Elle met sa poupée dans un lit, avec les mots "est-au-lit" qu'elle place à proximité. Elle perçoit ainsi Le rapport entre les mots et l'acte lui-même procédant à l'identique avec tout ce qui compose son univers. C'est alors qu'elle entame son premier livre de lecture, ou elle s'efforce, au fil des pages, de repérer avec ses doigts les mots familiers. » (p.100)

Les exercices ont continué dans les bras de la nature où Helen a maîtrisé la géographie, les jeux du lac en cailloux, les îles et en creusant des lits de rivières. Miss Sullivan modèle la matière d'argile et la conscience de la fillette prend à progresser et de connaître la nature :

« C'est le génie de ma maîtresse, sa sympathie si vite venue, sa bienveillance délicate qui ont comme auréolé les premiers années de mon éducation...elle entreprit de guider peu à peu mon esprit dans la bonne voie ainsi que le ruisseau, qui nourrit d'abord par les torrents des montagnes et les sources discrètes, se transforme enfin en un fleuve profond...Les callâmes ..., les ombres transparentes des arabes, l'azur intense des cieux. » (p.53)

Avec l'intermédiaire de cette méthode impeccable de Miss Sullivan, la fillette acquit un nombre énorme de vocabulaire, sa compréhension et ses conceptions devaient être améliorées, aussi elle s'exprime d'une façon plus fluide qu'avant. L'alphabet tactile contribue à offrir une opportunité des savoirs en revenant à la séance de toucher par l'option d'un caractère successif celui que présentant les impressions fournies par l'exploration tactile.

L'expérience de Niagara est une occasion à Helen pour nous transmettre comment elle réagit avec les mouvements qu'il subit dans son entourage, la sensation des merveilles, la terre qui bouge sous ses pieds :

« C'est au mois de mars que nous allâmes visiter les cataractes du Niagara. Je me sens inapte à d'écrire mes émotions, quand j'arrivais à cet endroit d'où l'on domine les chutes américaines, et que j'y sentis l'air ambiant vibrer et la terre sous mes pieds il semble étrange à bien des gens que j'aie pu être impressionnée par les merveilles et les beautés du Niagara. » (p.p. 94–95)

Pendant l'été 1893, elle a visité l'exposition universelle avec Miss Sullivan et le Dr Graham Bell, elle relate ses rêves infantiles qui se réalisent quand elle a pu toucher les inventions merveilles et les productions de l'activité humaine et autres industriels :

« Chaque jour je faisais en imagination, un voyage autour de monde, et je pouvais voir de merveilles qui provenaient des extrémités de la terre. Mes doigts touchaient aux inventions géniales aux trésors de l'industrie autour de moi, partout s'établait ce que l'activité humaine a produit de plus grand dans toutes les branches... chaque soir, à nous promener en gondole, à l'heure où s'illuminaient les fontaines. » (p.95)

L'institut de Perkins à Boston des enfants aveugles joue un rôle intéressant dans l'intégration et l'évolution de la compétence communicative d'Helen lors d'une visite ponctuelle, enfin elle peut communiquer avec les autres enfants de l'école qui pratiquent la même langue de l'alphabet manuel qu'Helen la maîtrise sans l'intermédiaire de Miss Sullivan :

« À peine étions, nous arrivées à la Perkins institution que je commençai à me lier d'amitié avec tous les petits aveugles rassemblés là. Je ne saurais exprimer ma joie en voyant qu'ils comprenaient tous l'alphabet manuel quel plaisir de conserver avec d'autres enfants dans ma propre langue. » (p.60)

Son rêve ne s'arrête pas là, Helen a appris le braille, un code qui utilise les non-voyants afin de lire et écrire et puissent communiquer facilement. Notre héroïne peut désormais lire les livres et passer les examens avec sa machine en braille qui l'aidait dans les examens préliminaires au Radcliffe Collège. Elle a pu être reçue à toutes les matières comme l'allemand, l'anglais, le français, le latin, le grec

« Je passai mes examens préliminaires pour Radcliffe du 29 juin au 3 juillet 1897, la matière que je présentai était l'allemand élémentaire et supérieur, le français, le latin l'anglais le grec et l'histoire romaine. Je fus reçue pour toutes les matières et j'obtins des félicitations pour l'allemand et l'anglais... il me fallait employer la machine à écrire ...on avait cru sage de me faire passer mes examens dans une chambre séparée, parce que le bruit de ma machine aurait pu troubler les autres jeunes filles. » (p.p.111-112)

Le problème le plus confronté et qui vient de briser sa volonté parfois, c'était les matières scientifiques surtout l'algèbre car sa machine ne peut effectuer

les opérations même l'effectif des classes ne permet pas de lui prendre comme un cas spécial sur les cours de ces matières citées, elle ne pouvait pas assimiler au tableau noir les figures géométriques. Donc, elle est obligée de les reproduire sur un coussin avec des fils de fer rectilignes ou recourbés : *«Les diagrammes géométriques me faisaient perdre la tête, Car, même sur un coussin déplore -telle, je ne pouvais juger des rapports entre les différentes parties. »* (p.116)

Les obstacles sont successifs cette fois avec les mathématiques dont elle ne maîtrisait pas. Mais toutes les récifs se réduisent, Helen gagne sa vie et atteint son deuxième rêve d'entrer à Radcliffe au sein de la plus ancienne et fameuse université des États-Unis, celle de Harvard à Cambridge : *«Une puissance intérieure plus forte même que les arguments de ma propre faiblesse, m'avait poussée à me mesurer avec ceux qui voient et qui entendent- je savais assez d'ardeur pour en triompher (...) Dans ce monde féérique de l'esprit je serais aussi libre qu'une autre. »* (p.p.121-122)

Helen reste face face aux obstacles éducatifs en continuant de communiquer avec ses professeurs avec ses mains, et en recourant à la machine écrire de Hammond qui lui permet d'accéder à plusieurs claviers qui consistent en systèmes de caractères grecs et français, de même que la notation mathématique. A l'âge de vingt-quatre ans en juin 1904, elle réussit à obtenir son diplôme de Radcliffe avec mention bien avec un bagage riche de littérature grecque et française.

Dans notre travail de recherche, nous cherchons les indices de la métamorphose, en relevant les points de déclenchement et les facteurs principaux qui provoquent les changements des comportements des personnages, aussi nous montrons la manière dont ses facteurs jouent un rôle primordial dans la reconstruction d'une nouvelle identité et une métamorphose intellectuelle d'un état à un autre.

Helen Keller a vécu d'abord une métamorphose physique qui l'a rendue sourde, muette et aveugle, face à cette souffrance, sa famille et son institutrice Anne Sullivan participent fortement à l'amélioration de sa vie. Avec une patiente remarquable, son entourage occupe tout au long de son parcours éducatif une place importante dans l'évolution de sa personnalité. Cette dernière éprouve la volonté de changement, voire du succès.

Dans cet état, nous pouvons parler de la métamorphose intellectuelle qui se manifeste dans toutes mutations positives dans la vie de notre héroïne. Cette dernière douée d'une énergie exceptionnelle et combattante voulait se libérer de sa prison, de l'obscurité et du silence. Par ailleurs, avant d'entamer le sujet de la métamorphose des personnages, il est intéressant d'aborder les quatre maximes qui identifient la métamorphose : « *Un sujet qui subit un changement physique ou mental, un agent qui provoque ce changement ; le personnage selon lequel celui-ci s'effectuer, le produit qui en résulte.* »⁸⁷

Dans le but de relever les marques de la métamorphose en suivant le déroulement des événements vécus par ces personnages dès la première étape du changement jusqu'à l'état final dont on recueille les résultats de la métamorphose, en se basant sur le sujet de la métamorphose qui est l'héroïne de notre roman sans oublier l'analyse détaillée sur les rôles des autres personnages qui participent fortement à cette métamorphose.

II.2. SOURDE, MUETTE, AVEUGLE : UN DEFI DE LA VIE :

Comme nous l'avons déjà signalé dans les précédentes pages de ce chapitre que notre axe de recherche est une fille qu'elle a commencé ses premiers jours comme tous les bébés du monde, elle se développe, déplaça à quatre pattes ses comportements semblaient logique et contrôlable. Helen riait et jouait puis elle

⁸⁷BERTHELOT, Francis, *La métamorphose généralisée*, op.cit., p.14.

apprend à marcher et à parler : « *Chaque jour apportait sa moisson d'aventures. Et puis toutes bloquèrent. La veille Helen riait et jouait comme d'habitude.* » (p.103)

Après une courte période, la maman d'Helen essaya de rapprocher de sa fille et c'était le choc qui n'entend jamais malgré les gestes mutuels qui faisant Mme Keller à son bébé, cette fois elle constate que Helen ne répond plus ni à la cloche qui toujours annonce le temps des repos ni les jouets qui attirent son attention. Ses parents ont bien compris que leur fille est devenue complètement sourde et aveugle même les rayons du soleil ne les voyaient plus :

« Le soleil entrainait à flots par la fenêtre, et son lit était baigné de lumière Mme Keller se pencha sur son bébé. Elle sourit et agita sa main devant le Visage d'Helen, Bien que ses yeux fussent grands ouverts, elle ne cilla même pas. C'était bizarre Mme Keller remua de nouveau la main, plus près des yeux de sa fille. Helen regardait droit devant elle. » (p.104)

Donc, Helen est tombée dans le silence et les ténèbres, elle ne lui reste que quelques rêves et souvenirs vécus pendant les dix-huit mois précédents, elle oublie tous les mots et devient incapable, son corps est agrandi mais son esprit est immobile :

« Je me rappelle plus particulièrement la tendresse que me prodiguait ma mère quand elle s'efforçait de me calmer aux heures d'insomnie et d'agitation fiévreuse... toute cette période me semble obscure et irréaliste comme un cauchemar ... Mais pendant les dix-neuf premières de ma vie, j'avais eu des impressions d'étendues vastes et verdoyantes de ciel lumineux... et l'obscurité » (p.20)

Les comportements et les gestes pour Helen n'ont pas des significations par exemple, quand elle pleure ne sait pas qu'elle est triste ou quand elle criait et donnait des coups de pied, elle ignorait qu'elle était en colère.

Le sentiment de tristesse apparaît facilement sur le caractère d'Hélène, elle ne riait jamais, son vocabulaire reste vide, elle ne savait pas même son propre nom

sauf quelques expressions des signes. Elle utilise le toucher pour découvrir le monde extérieur, notamment de toucher les animaux :

« Un de mes passe-temps favoris consistait à dénicher des œufs de pintades. Ces animaux ont coutume d'aller pondre dans les endroits solitaires, et jamais par-dessus tout à courir dans les hautes herbes à la recherche de leurs œufs. Quand la fantaisie m'en prenait, je la manifestais à Martha en arrondissant mes deux mains l'une contre l'autre, en forme de nid, et en les posant ainsi sur le sol il n'enflait pas d'avantage pour qu'elle me comprit. Quand nous avons eu le bonheur de trouver un nid, je me lui permettrais jamais d'emporter les œufs à la maison; mais je m'efforçais de lui faire comprendre par des gestes énergiques, qu'elle pourrait tomber et les casser. » (p.24)

Elle resta dans ce cas, pénétrée dans l'obscurité, sans communication et sans connaître un mot. Cet état a occupé la pensée de son père tout le temps, pour lui, sa fille est un génie : *« Helen est peut être un génie, dit le capitaine tristement mais à quoi celui lui servira t'elle m'en saura jamais rien, elle m'en profitera pas et m'enferra profiter personne. »*⁸⁸

Dans son monde obscur, sauf le toucher qui guide Helen à assimiler le monde extérieur. Elle est devenue plus sauvage, elle essaya de s'éloigner de sa petite sœur qui prend sa place dans son berceau et dans les bras de sa mère, quand sa sœur vienne à la vie Helen avait cinq ans :

« Longtemps je considérais ma petite sœur comme une intruse. Je savais que j'avais cessé d'être l'unique chérie de ma mère, et cette pensée m'emplissait de jalousie(...)Mais ce qui, un jour, me mit tout à fait hors de moi ce fut de la trouver couchée dans le lit de Nancy, ma poupée gâtée. La pauvre petite fut l'innocente victime de mon accès de colère... j'aurais peut être tué la pauvre. Mildred si ma mère n'était arrivée à temps... c'est ainsi que cette sensation de solitude, dont ma double infinité m'accablait, me rendait inapte à comprendre ces affections douces que font naître des mots tendres.

⁸⁸HICKOK, Lorena. A, *L'Histoire d'Helen Keller*, traduit de l'américaine par Renée Rosenthal. Robert Laffont, Édition Robert Laffont, 1968, p.1.

Mais plus tard, quand l'éducation et l'instruction eurent développé en moi le sens affectif. » (p. p.28-29)

Dans cette période, Helen commence à apprendre l'usage des clefs, son père décida de la séparer de sa mère et de l'envoyer à l'Asile d'aliénés de l'état, le seul établissement qui acceptait de recevoir une sauvage comme Helen. Mais Mme Keller refusa l'idée de son mari, ils ont attendu jusqu'au le jour au Mme Keller tomba sur un article parlant d'une école spécialisée da Massachusetts, l'institut Perkins de Boston pour les élèves aveugles. Mais le problème qui se pose cette fois est que l'endroit se situe trop loin de toutes les écoles qui prennent en charge de ses genres de personnes : « *Mes parents étaient très affectés et très embarrassée. Nous habitons loin de toute école d'aveugles et de sourds muets et il semblait déraisonnable d'espérer que quelqu'un consentit à venir dans un endroit perdu comme Tus cumbia, pour y enseigner un enfant à la fois aveugle et sourde. » (p.33)*

II.2.1 HELEN KELLER : L'HEROÏNE RESILIENTE :

Notre héroïne Helen Keller était considérée comme la personne emblématique du XXe siècle en Amérique et au monde.

En fait, Helen a grandi avec sa sœur Mildred et son frère Phillips Brooks dans un endroit calme au plein de la nature :

« Une petite maison sans étage, composé d'une chambre Carrée et d'une autre pièce plus petite où couchait la domestique c'est une coutume constante, dans les états du sud, de construire ainsi près de la ferme, une petite maison annexe. Elle était complètement dissimulée sous la vigne, les roses grimpantes et la chèvre feuille, et, vu du jardin. » (p.17)

C'est le premier facteur qui a déclenché un bouleversement au niveau de la personnalité d'Helen et qui l'a laissée presque dehors du monde, elle est devenue Incapable de se communiquer avec les autres. À ce moment-là, sa famille cherche une manière efficace pour aider sa fille à sortir de ces ténèbres. La colère enveloppe

son âme quand elle remarque qu'elle n'arrive pas à suivre leur conversation. Mais, malgré cette souffrance physique et psychique, Helen apprend pas mal de travaux quotidiens à côté de quelques gestes, pendant les premiers cinq ans de sa vie :

« À cinq ans j'appris à plier et à ranger le linge blanc qui revenait de la buanderie, et j'y reconnaissais tout ce qui était à mon usage. En palpant les vêtements que portaient ma mère et ma tante...et, quand no visiteurs prenaient congé, j'agitais la main de leur côté par un obscur souvenir, sans doute, de la signification de ce geste. » (p.22)

Elle attendait six ans sans connaître les mots et les significations des objets sauf la vibration des bruits qui l'entourent comme les actions de sa mère et les claquements de sabots d'un cheval, elle arrive parfois de distinguer la force de l'air ou du sol non avec les oreilles mais avec le corps.

II.2.2 MISS ANN SULLIVAN : FACTEUR CLÉ DU SUCCES

Face à une enfance traumatisante, et s'intéressant à l'éducation de leur fille, la famille Keller, ont pris la décision de chercher une institutrice qui leurs aide à prendre en charge la malheureuse fille qui n'arrive pas à se contrôler :

« À l'âge de 7 ans vu une progression observant Helen méprise plus de 60 gestes de la main pour demander des choses à ses parents, ces derniers ont décidé de chercher une institutrice et l'Institut Perkins accepta d'envoyer une jeune spécialiste, Anne Sullivan qui prend charge la responsabilité de s'informer et s'éduquer elle a resté auprès d'elle jusqu'à la mort de celle-ci en 1936 ».⁸⁹

En plein du printemps de 1887, l'étrangère Miss Ann Sullivan avait visité la maison de Keller Helen. Cette dernière ignore la nouvelle personne qui vient de la porter dans ses bras. Anne Sullivan, institutrice douée d'une forte personnalité, fait un travail ardu avec Helen pour qu'elle apprenne l'alphabet et lire le braille. A 9 ans, Helen commence à apprendre à parler et à lire des mots en plaçant sa main sur les lèvres de son interlocuteur :

⁸⁹ZAID, Albert, *Nous sommes résilients*, Éditeurs Bad Press, 2018, p.43.

« J'eus tout à coup l'impression de pas se rapprochant je supposai que c'était ma mère et j'étendis la main vers elle. Quelqu'un qui n'était pas ma mère prit cette main, et l'instant d'après, je ne sentais serrée dans les bras affectueux de celle qui devait lever pour moi le voile mystérieux enveloppant toutes choses, elle avait faire mieux encore m'aimer. » (p.36)

Helen essaya de s'enfuir avec un geste de violence, elle considère Sullivan comme un inconnu, malgré cette réaction, la patiente institutrice prend l'initiative, le lendemain mena la petite fille à sa chambre pour commencer son travail d'éducation. Elle utilisait une méthode des séries de leçons, en premier pas avec l'alphabet digitale, en dessinant sur la paume de la main d'Helen les lettres des mots afin d'arriver à déchiffrer les objets et leurs significations.

Donc, Miss Ann Sullivan avait offert une poupée à Helen, un cadeau des petits élèves aveugles de la Perkins institution pour les aveugles :

« Le lendemain matin, miss Sullivan me mena dans sa chambre et me donna une poupée. Elle m'était offerte par les petits aveugle de la Perkins institution et Laura Bridgman elle-même l'avait habillée mais je ne sus cela que plus tard .Quand je m'en fus amusée quelque temps non institutrice me pris la main et lentement, y traça les caractères du mot p.o.u.p.é.e. e .Le jeu tout de suite m'intéressa, et j'essayai de limiter. » (p.36)

Helen a trouvé la joie de répéter la même chose avec sa mère en traçant les lettres sur la main de Mme Keller :

« Quand j'eus enfin réussi à écrire les lettres correctement, je me sentis inondée de joie et de vanité enfantine. Je descendis l'escalier en courant pour aller répéter l'expérience avec ma mère et, dans sa main je traçai les lettres que Je venais d'apprendre, je ne savais Certes pas que j'écrivais là un mot savais-je d'ailleurs ce que c'était Qu'UN mot ! Je n'étais mue que par un simple esprit d'imitation.» (p.36)

C'est vrai qu'Helen a réussi à écrire le mot *poupée* mais, elle ne savait pas que ce mot désigne toutes les poupées du monde. Lors de la leçon miss Sullivan a

constaté que Helen avait un comportement agressif, quand elle a retiré la poupée des bras d'Helen dans un essai de répéter la chose :

« Helen l'ignorait. Tout ce qu'elle savait, c'est que l'étrangère lui avait pris sa poupée. Et elle voulait la récupérer! A plusieurs reprises. Helen tendit le bas vers la poupée, mais elle ne rencontra que le vide. Alors elle commença à gronder. Attention, mademoiselle, Annie s'écria Mme Keller, Mais l'avertissement vint trop tard Helen se précipita, son poing se détendit et frappa. Annie Sullivan en plein sur la bouche. »⁹⁰

A ce moment-là, l'institutrice a bien su qu'il faut se consacrer tout d'abord de dresser les gestes de son élève pour rendre la maîtrise de soi et à se contrôler : *Maintenant, le plait était pris son caractère était gravement perturbé. Il faut que cela cesse, se disait Anne car comment pourrais. Je modèle son esprit tout qu'elle se comportera comme une bête sauvage? Non je dois être effectues, mais ferme c'est le meilleure moyen de venir lui en aide.»* (p.106)

Pendant les jours suivants, elle apprit des nouveaux mots comme Goblet, chapeau mais toujours sans avoir leurs significations. Ann Sullivan resta près d'Helen tout le temps, sa méthode est basée sur l'expérience de toucher toute chose pour la connaître, cette fois ci, elle amena Helen au cirque, car elle savait que son élève aime beaucoup les animaux et que ces derniers aident la petite fille à apprendre beaucoup de chose surtout quand elle les caresse. C'est pour cela qu'Ann décide de lui donner un canari :

« Mais quand mon institutrice m'apporta un canari, mon bonheur devient du délire... Le petit Tim était si bien apprivoisé qu'il venait se percher sur mon doigt et mangeait dans ma main des cerises au sucre candi. Miss Sullivan m'enseigna la manière de signer mon nouveau favori... Je préparais son Bain, nettoyait sa cage... un matin, je laissai la cage sur une banquette dans l'embrasure de la fenêtre...à mon retour et au moment où j'ouvris la porte de la chambre, je me sente frôler par la queue d'un agros chat, mais

⁹⁰DAVIDSON, Margaret, op.cit.p.34

quand j'introduisis la main dans la cage Sans rencontrer les ailes de pauvre Tim ni sentir ses pattes effilées se poser sur mes doigts, je compris que plus jamais je ne rêverais mon animal petit chanteur.
» (p.56)

Notre personnage principal, avec la joie de l'apprentissage, elle a consacré ses efforts à développer son vocabulaire par la lecture et de créer sa méthode particulière de sentir le monde :

« Malgré ces avantages évidents, il y avait cependant des obstacles sérieux à mes progrès. Miss Sullivan ne pouvait pas épeler dans ma main tout ce que contenaient les livres, et il était très Difficile de se procurer en temps utile les textes en relief dont j'avais besoin ... mes professeurs, cependant, ne tardèrent pas à se familiariser avec ma prononciation imparfaite, et purent, des lors répondre Questions et corriger mes fautes. » (p.108)

Tous ses efforts se manifestent positivement dans son parcours intellectuel parce qu'elle porte le titre de la première personne sourde aveugle qui a obtenu un titre universitaire. Malgré son enfance malheureuse, Helen est toujours le symbole de défi, de l'optimisme et le désir d'apprendre.

« Des gens, qui pensent que la vue et l'ocriseront sont les seuls agents par lesquels nos sensations sont éveillées, ont marqué leur surprise de ce que je fasse une différence (la question du pavé mise à part entre marcher dans les rues, et sur les grandes chemins à la campagne. Ils oublient que je suis imprégnée des ambiances. Le grandement sourd et continue de la ville en travail agit sur mes nerfs. » (p.150)

II.3. LE PROCESSUS DE LA METAMORPHOSE

II.3.1. LA METAMORPHOSE INTELLECTUELLE : UN NOUVEL ESPOIR

La métamorphose des personnages, dans notre corpus choisi, présente le changement physique, psychique et intellectuel dans les corps et les comportements des personnages d'une histoire autobiographique, qui explique

rigoureusement de façons implicite ou explicite, toutes réactions face aux évènements nouveaux.

En effet, cette production littéraire autobiographique, nous offre soigneusement, tous détails d'action vécue, il nous rapproche la vie réelle de l'héroïne, qui exprime par ses écrits son état physique, psychique et intellectuel. Cette écriture littéraire miraculeuse, est considérée elle-même comme un résultat de la métamorphose car, elle symbolise d'une part un métamorphose imaginaire, où l'auteur-narrateur muet parle et raconte une histoire d'une muette qui a brisé la prison du silence pour parler à ses lecteurs, sa vie réelle et exprime sa souffrance et son défi. Par ailleurs, toutes mutations, dans cette histoire nous montre la certitude de la justice divine, l'homme est créé pour être satisfait, heureux dans sa vie.

L'auteur, en exprimant, sa douleurs nous plonge dans le désespoir certes, mais en suivant son écriture jusqu'à la fin de l'histoire, nous donnant l'exemple absolu de l'espoir, une fille guerrière voit le monde à sa manière, avec cœur plein de volonté elle ne devient plus aveugle. En effet, l'homme est une créature, miraculeuse, il peut voir dans l'obscurité et dépasse toutes difficultés : « *Que ne parcourent-ils sur la terre afin d'avoir des cœurs pour comprendre, et des oreilles pour entendre? En vérité ce ne sont pas les yeux qui s'aveuglent, mais, ce sont les cœurs dans les poitrines qui s'aveuglent* ».⁹¹

Helen killer grâce à sa volonté et son éducation, dépasse la vision concrète au vison abstraite, la lumière de son cœur permet de voire à sa manière, elle la rendre heureuse de son entourage et de la découverte des objets extérieurs comme elle exprime : « *c'est que maintenant je voyais les choses extérieures sous un aspect nouveau.* » (p.38). En fait, cette nouvelle manière de pensée et sentir le monde lui permet

⁹¹Le Saint Coran, AL-Hajj, 46, Edition Amana Corporation 1989.

d'être humain avec tous ses aspects comportementaux : « *Ce qui rend miss Keller infiniment intéressante hors de tout point de vue pathétiques et même si je puis le dire énergétique, C'est l'expérience qui répète en sa vie les étapes de l'humanité. Elle a passé de l'inconscience à la conscience de l'animal à l'homme.* » (p.95)

Notre héroïne subit une métamorphose physique, elle devient une fille qui parle en utilisant sa gorge, elle exprime avec une joie, son par son et mot par mot, elle essaye courageusement d'extérioriser sa voix. De plus, sans une crainte, Helen ne cesse de lire les vibrations des sons par le touché des lèvres des interlocuteurs, elle répète tout ce qu'elle écoute :

Je me répétais souvent avec une joie secrète : « Je ne suis plus muette » je ne pouvais céder au découragement en songeant a au bonheur que j'aurais à parler à ma mère, à lire ses réponses sur ses lèvres, j'étais étonnée de voir combien il était plus facile de parler que d'épeler avec ses doigts, et je renonçais à l'alphabet manuel comme moyen d'exprimer aux autres mes pensées. (p.p.80-81)

Son esprit veut se libérer de simple épellation intérieure et silencieuse à une articulation extérieure, ce qu'elle explique dans son roman : « *Quand j'étais enfant dit-elle mon langage intérieur était une épellation intérieur, dès que j'appris à parler, mon esprit rejeta les signes et commença d'articuler.* » (p.99) Malgré, tout le malheur et l'obscurité qui plonge notre protagoniste Helen Keller dans l'isolement à la marge du monde extérieur. Le printemps de 1887 Helen avait sept ans quand elle voit la lumière avec l'arrivée d'Ann Sullivan : « *Je m'accoutumais peu à peu au silence et à l'obscurité dans lequel j'étais plongée, et je finis par oublier qu'il en avait été autrement, jusqu'au jour où vint s'installer près de moi celle que devait libérer mon esprit.* » (p.20)

Ce qui est aperçu, en lisant notre roman, qu'Ann Sullivan a confronté des difficultés pour découvrir une méthode efficace pour rendre Helen parler avec sa gorge et avec ses lèvres, car elle ne voit pas comment les gens font agir leurs lèvres, leurs langues et les muscles de leurs visages. Avec le travail ardu et l'enthousiasme

de l'institutrice, cette dernière a accompagné Helen à Miss Fuller directrice d'une école Horace Mann, à Boston où elle commence à donner des leçons à Helen et des exercices afin de sortir un son de sa gorge correctement : « *Elle me prenait la main qu'elle promenait légèrement sur son visage, me faisant sentir les positions de sa langue et de ses lèvres pendant qu'elle proférait un son.* »(p.79)

Ces pratiques évoquent une confiance et un sentiment de ravissement à Helen pendant onze leçons avec la répétition. Le professeur constatait une évolution rapide dans l'apprentissage des mots distinctif elle arrive même à dire une phrase courte « *je ne suis plus muette !* ». Aussi l'un des exercices qui pratiqués par son institutrice avec elle c'était de mettre chaque mot sur son objet à l'aide de l'alphabet en relief et même de lire quelques mots :

La seconde période importante de mon éducation fut celle où j'appris à lire. Dès que je pus épeler quelques mots, mon institutrice me donna des morceaux de carton portant des mots en relief j'eus vite compris que chacun d'eux représentait un objet, un acte, une qualité. J'avais un cadre dans lequel je pouvais arranger les mots en petites phrases, mais je m'exerçais d'abord à les placer sur les objets mêmes qu'ils représentaient, je trouvais successivement par exemple, les bouts de carton la poupée est au-lit, et je plaçais chaque mot sur son objet. ». (p.47)

Helen passe des longs moments à lire des livres qui présentent pour elle un miroir pour sentir les choses qu'elles ne voient pas. Aussi, le voyage est un facteur nécessaire dans l'amélioration d'apprentissage d'Helen Keller, elle a pu rejoindre sa maîtresse au théâtre, puis elle a visité la mer pendant les vacances d'été, elle apprend beaucoup de choses nouvelles :

La veille du jour où la Perkins Institutions ferma ses portes pour l'été, miss Sullivan et moi irions passer nos vacances à Brewster, sur le cap Cod avec notre excellent ami, Mr. Hopkins, j'applaudis fort à cette décision, car on m'avait raconté tant de merveilleuses histoires de la mer que je jouissais, par anticipation, de la joie d'aller vivre sur ses bords. » (p.65)

La capacité de la compréhension chez Helen Keller se développe jour après, elle continue à faire plus d'effort de répéter les exercices de son professeur afin d'arriver à articuler les mots correctement, c'était le 26 mars 1890 quand Helen avait neuf ans, elle avait le bonheur de prononcer correctement d'une manière compréhensible à tous, même à sa petite sœur basée sur son intelligence à poser la question : « *Ma petite Mildred va me comprendre maintenant me disais-je et à cette pensée je me sentais capable de triompher de tous les obstacles.* » (p.p.80-81)

Après une amélioration remarquable, cette fois, le rôle vient sur l'engagement la plume quand son institutrice pratique son programme habituel, elle mit Helen près d'elle afin de lire des petits livres qui venaient de Boston que la petite fille déjà connaissait. Là, Miss Sullivan est noyée dans l'écriture d'une lettre, mais pour le moment, Helen ne savait pas qu'est ce écrire voulait dire :

« une lettre pour elle, c'était l'enveloppe que portait au bureau de poste en allant se promener, et qu'Ann lui permettrait de jeter dans la bois, mais Helen ne savait pas du tout ce que voulait dire écrire qu'à cela ne tienne : aussi elle tira encore fort sa maitresse pour la manche et lui épela rapidement- Helen... lettre...Helen...lettre. »
(p.20)

La curiosité et la joie d'apprendre et à écrire qu'Helen éprouve, trouve un ravissement chez son institutrice. Dans un peu de temps, elle arrive à assimiler tous les mouvements de Sullivan, cette dernière avait élaboré avec sa manière intelligente, une méthode basée sur un morceau de carton épais avec des sillons afin de transmettre la notion des lignes qui sont gravées sur le carton. Cela est devenu plus facile de le sentir avec les doigts, cette méthode est une sorte d'écritoire :

Ann le tendit à Helen et guida les doigts de l'enfant le long des sillons, Elle mit ensuite une feuille de papier sur le carton appuya fortement à l'endroit des sillons pour les faire bien Apparaître de nouveau les fit tâter à Helen, pour lui donner La notion de ligne. Elle lui donna un crayon et, en lui tenant la main, lui fit faire des

dessins entre les lignes Helen écrivit ainsi, sans rendre compte : le chat boit du lait. » (p.20)

Enfin, elle comprit la leçon et retourna à sa correspondance et réussit à écrire des mots maladroits, illisibles presque incompréhensible. Helen a écrit entre les lignes attentivement, son institutrice était impressionnée par ce pas d'avance et décida de poursuivre le programme. Miss Sullivan proposa de nouveau un jeu qu'Helen a déjà appris, c'était l'alphabet manuel ; un ensemble des lettres en relief pour enseigner les petits aveugles, expliqua Ann à Mme Keller :

« Nous nous en servons pour apprendre aux petits aveugles à écrire comme tout le monde. On a essayé de leur faciliter la tâche en donnant les lettres une carrée. Lorsqu'on ne voit ce que l'on fait, il est plus facile de tracer des lignes droites, que des lignes courbes jusque-là pour perler avec l'alphabet manuel pour lire les petits livres de Boston. » (p.21)

Au début, Helen Keller n'avait trouvé la clef de décomposer les mots en syllabes mais après un certain temps avec l'application du mouvement dans la paume de la main, Helen a compris que chaque ensemble de lettres sur un livre forme un mot. Miss Sullivan choisi de commencer par des mots courts et faciles comme pour un bébé pour étudier et toucher avec ses doigts :

« Voilà bébé lui épela t- elle. Puis, elle plaça la main gauche d'Helen sur les lettres. Dans sa main droite, elle mit un crayon guida pour qu'elle écrivît bébé, en lettre carrée sur le papier fixé à l'écrtoire. Helen comprit très vite ce qu'elle faisait. Elle établit facilement une relation entre les lettre qu'elle touchait, les lettres qu'elle écrivait, et les mots qu'elle avait l'habitude de lire. » (p.21)

Notre héroïne apprend à lire et à écrire toutes les lettres et les utiliser dans des phrases simples, elle essaye même d'écrire sur le papier toutes sortes de mots nouveaux grâce à l'application des lignes en relief. La problématique d'écriture d'une lettre était brisée, elle devenue une chose simple, Helen avait écrit bout à bout toutes les phrases comme : *« bébé mange sa soupe-Helen à une robe neuve –maitresse un livre ».* (p.21)

II.3.2.LES TABLEAUX RECAPITULATIFS DU PROTAGONISTE

Ces tableaux montrent les métamorphoses des personnages, nous avons synthétisé les mutations principales des comportements des deux personnages les plus intéressants dans notre histoire en basant sur les actes déclencheurs qui interpellent la métamorphose.

II.3.2.1.TABLEAU RECAPITULATIF DE LA METAMORPHOSE D'HELEN KELLER :

Situation initiale	Eléments déclencheurs	situation finale
<ul style="list-style-type: none"> - Une petite fille agressive - Noyée dans le silence et les ténèbres - Elle a des comportements incontrôlables - Elle ne sait pas les significations des objets qui l'entourent de lui et même parler un mot - Son vocabulaire est presque oublié - Elle est une jeune fille intelligente et ambitieuse - Elle est un être sentimental 	<ul style="list-style-type: none"> - Une fièvre étrange - Le fait d'être handicapée de perdre la vue, l'ouïe et la parole - L'arrivée de l'institutrice miss Sullivan - L'expérience par le voyage et la découverte de la nature - Par le toucher - Le rôle de l'école Perkins pour les enfants aveugles 	<ul style="list-style-type: none"> - Elle achève ses études supérieures - Elle devient la première personne sourde qu'obtient un diplôme supérieur : docteur en littérature et conférencière la plus célèbre dans le monde - Une écrivaine connue qui a publié plusieurs œuvres sur elle et même sur les enfants non-voyants et les sourds muets

II.3.2.1 .2. TABLEAU RECAPITULATIF DE LA METAMORPHOSE DE MISS ANN SULLIVAN :

Situation initiale	Eléments déclencheurs	Situation finale
- Une fille d'une famille d'immigrants irlandais pauvres, elle avait une maladie visuelle	- Le contracte du trachome à l'âge de 5 ans -Elle subit plusieurs interventions chirurgicales pour récupérer sa vision partiellement	- Diplômée de l'institut Perkins pour les aveugles - Elle est devenue le professeur Helen jusqu'à sa mort

II.4. RENOUVELLEMENT D'IDENTITE :

Dans ce point de vue, nous pouvons extraire un autre genre de métamorphose qui est la métamorphose imaginaire. En effet, Helen Keller, avec sa forte Personnalité et son pouvoir d'aller haut de-là de la prison de maladie et de l'obscurité, se métamorphose en un oiseau dans son esprit intérieur, pour chanter la liberté, et ouvrir la porte de la cage qui l'emprisonne. Or, elle voulait vivre sa vie de sa manière, dans un paradis plein d'espoir et de joie. Elle n'est plus maintenant la fille de l'obscurité et le silence, elle devient une femme libre et responsable.

II.4.1. HELEN KELLER : UNE JEUNE FILLE CELEBRE DANS LE MONDE :

Dans un récit littéraire, le phénomène de la métamorphose est souvent présent selon la technique utilisée par l'auteur à travers ses personnages, mais la problématique qui se pose toujours dans le genre romanesque qui subit la métamorphose ?

« Nous avons affaire à un personnage de récit un être de papier, qu'il s'agit de traiter comme un être, de chair et que par ailleurs, ce

n'est pas de son identité en général qu'il s'agit, mais de son identité relativement à la transformation envisagée. Pour le caractériser, il nous faut donc le considérer sous deux points de vues différents : l'un qui corresponde à son être actuel (organique et psychique), L'autre qui le situe par rapport à son devenir »⁹²

Pendant sa vie, notre protagoniste représente un état de construction d'une nouvelle identité. Grâce à la patience et le génie de son institutrice qui lui a permis de tisser une relation d'amitié et de partage de la personnalité et d'amour entre eux:

« Ma maîtresse représente pour moi tant de choses qu'il m'est difficile de séparer sa personnalité de la mienne, sans quelle proportion mon amour des belles choses est-il inné ? Dans quelle proportion le lui dois-je ? Je ne marche dans les traces de ses pas. Je lui dois mes sentiments les meilleurs. Il n'est pas en moi un talent, une aspiration, une joie que n'ait éveillée le contact de son amitié. ». (p.54)

Cette relation loyale s'étend jusqu'à la mort de Miss Sullivan en 1936 après la fonction d'accompagner et d'orienter Helen revienne à la nouvelle institutrice Lorena Hic Kok. Grace à une métamorphose intellectuelle l'héroïne est devenue une autre elle sortit de son identité naturelle et originale qui lui propre vers une autre :

« Lorsqu'e l'agent à l'instar du sujet, est un être humain, deux cas peuvent se présenter : soit il s'agit du sujet lui-même (HS), décidant de sa métamorphose et la réalisant au moyen d'une technique d dont il a su se rendre maître. Soit au contraire il s'agit d'un individu distinct (...), éventuellement d'un groupe, agissant, sur lui avec son accord ou sans. »⁹³

Dans le cas que nous sommes en train d'analyser, l'agent est le sujet lui-même une fille qui lui trouve soudainement face à un changement d'une structure psychique et mentale d'un état inconscient vers un état conscient à l'aide de

⁹²BERTHELOT, Francis, op.cit, p.16.

⁹³Ibid.p.62.

plusieurs facteurs ; le premier c'était la rencontre avec son institutrice Miss Sullivan :

« Je me rappelle plus particulièrement la tendresse que me prodiguait ma mère quand elle s'efforçait de me calmer aux Heures d'insomnie et d'agitation fiévreuse, et aussi l'horreur de mes réveils... toute cette période me semble obscure et irréelle comme un cauchemar... jusqu'au Jour où vint s'installer près de moi celle qui devait libérer mon esprit. » (p.20)

Tandis que l'impact des voyages et la découverte de la nature font rendre positivement dans la construction de l'identité de notre écrivaine. Donc, nous constatons que l'identité du protagoniste est en mouvance :

« l'identité, comme la référence, peut être approchée en termes de relation, mais comme une relation entre deux entités du type $a=a$, et non plus comme un lien entre la réalité et sa représentation... par ailleurs identité et identification se combinent la notion d'individu, qui peut être appréhendée comme "entité singulière", c'est à dire identifiable et individualisable : l'identité par l'identification l'individuation, rejoint donc ou poursuit les questions de référence.»⁹⁴

Après avoir sortie de sa coquille du silence et d'immobilisation du handicap à l'aide des efforts de son institutrice Miss Sullivan, et aussi grâce à son désir d'apprendre, notre protagoniste évolue clairement au niveau de la pensée et de vocabulaire, elle est devenue perfectionnée à toutes choses autour d'elle, surtout la sensation de la beauté : *« Maintenant, que je sois accessible, en dépit de toutes mes imperfections physiques aux beautés du monde extérieur ? On Trouve partout des merveilles, même dans les ténèbres et le silence et si imparfait que soit mon état, je sais m'y plaire. » (p.157)*

Dans la seconde période de sa vie éducative elle apprit à lire les livres et à communiquer avec les autres, elle arrive à interroger sur les effets invisibles

⁹⁴BAYLE- Guy, Achard, *Grammaire des métamorphoses référence, identité, changement, fiction*, Édition du Culot, Paris, 2001, p.43.

abstraites comme la nature, le soleil, le pouvoir devine qui domine et préconise cet univers :

« Ainsi mille questions inquiétant et embarrassent Helen ; mais rien ne l'attriste autant de connaître l'existence du mal et de toutes les souffrances qui en sent la conséquence naturelle. Cette notion du mal, cette connaissance des misères humaines, elle les a acquises peu à peu, à mesure qu'elle pénétrait mieux la vie de ceux qui l'entouraient. Et qu'elle méditait davantage sur ses vicissitudes, il Fallut lui expliquer la nécessité des lois et des pénalités qui en sont la sanction, elle avait beaucoup de peine à comprendre que le mal qui règne par le monde pût coexister avec dieu. » (p.273)

Après 1891 que l'intelligence et le développement mentale arrivent au sommet, elle était prête de dépasser toute ambigüité du sujet grave qui trouble les esprits les mieux organisés.

Pendant ces années de travaux actifs et du voyage pour découvrir le monde et acquérir l'expérience de voir le monde réel et enrichir son bagage intellectuel, Helen avait rencontré beaucoup de gens et de personnalités intéressantes à l'époque comme le poète John Greenleaf Whittier, Holmes Dr Graham Bell, le président de USA Cleveland et puis Eisenhower. Tout le monde est impressionné par cette fille combattante et de ses écritures : *« Elle-même devenait de plus en plus célèbre, ses quantités des personnes lui envoyaient et lui écrivaient régulièrement. On donna son nom à un bateau, dans l'état de la main de la reine Victoria s'enquit d'elle auprès de l'ambassadeur des Etats-Unis. » (p.115)*

Elle continue son combat décisif contre toutes sortes de difficultés à l'image d'une fille gaie, simple et heureuse sous la protection de Miss Sullivan. Enfin, elle s'accroche à son rêve et elle réalise le plus important. Helen est devenue la jeune fille écrivaine et conférencière la plus connue au monde, qui envahit les pays et les universités pour donner une leçon de vie, de défi et de mission d'une enfant handicapée à une femme méritante et créative.

II.4.2. DE LA MUTATION DES COMPORTEMENTS AU RENOUVELLEMENT IDENTITAIRE :

Helen Keller évoque sa propre histoire de vie de sa naissance jusqu'à sa jeunesse sur une toile d'autobiographie explicitement apparue, elle nous représente une héroïne réelle, qui a pu surmonter le choc de l'enfance :

« Vous-êtes-vous quelquefois trouvé en mer par un brouillard épais qui vous enveloppe d'un crépuscule blanchâtre, Comme tangible ? Le grand navire vous semble pris d'inquiétude, tandis la sonde tâtonne pour lui trouver un chemin et que vous vous sentez la cour étreint d'angoisse. Tel ce vaisseau, j'avançais dans la vie avant que ne commence son éducation. Mais Je n'avais ni sonde ni boussole ni aucun moyen de ne rendre compte de la proximité du port de la lumière ; donnez-moi de la lumière ! » (p. 36)

L'auteure, donc, nous raconte ses comportements turbulents, ceux d'une petite fille sauvage ayant des attitudes incontrôlables, elle refuse l'autre sauf le silence des ténèbres qui enveloppe son esprit :

« Quand j'étais méchante j'en avais conscience, je crois, je savais bien, par exemple, qu'en donnant des coups de pied à Anna, ma bonne, je lui faisais mal et lorsque mon accès de colère était passé, j'éprouvais comme un remords. Je dois cependant avouer que jamais ce sentiment obscur me m'empêchait de retomber dans les mêmes fautes quand je désirais quelque chose qu'on me refusait. » (p.23)

Donc, la métamorphose se fait dans la progression de tous changements de l'état premier vers l'état final, elle explique comment l'être handicapé de plusieurs déficiences se trouve marginalisé du monde et de la société sans aucun moyen de communication humaine :

« Naitre ou devenir sourd n'est bien sûr pas an événement heureux, mais si tu croisais des enfants sourds dans un autobus ou dans la rue, tu seras certainement surpris par leur joie de vivre, leur volubilité, leur comportement semblable à celui des autres enfants. En effet, maintenant, être sourd n'est plus, Comme autrefois un handicap insurmontable qui fait du sourd une

personne en dehors du monde, ce qui a permis cette Intégration des sourds au monde, c'est la possibilité de communiquer que leur donne le langage des signes mais il n'en fut pas toujours ainsi. »
(p.116)

Avec cet exemple lumineux que Helen Keller vient de nous donner, un point de changement marquant le phénomène de la métamorphose du personnage qui apparaît clairement. Cette autobiographie comme nous l'avons déjà expliqué dévoile les résultats de l'instabilité psychique et comment sa famille et les individus qu'elle les a rencontrés durant sa vie se comportent et communiquent avec elle.

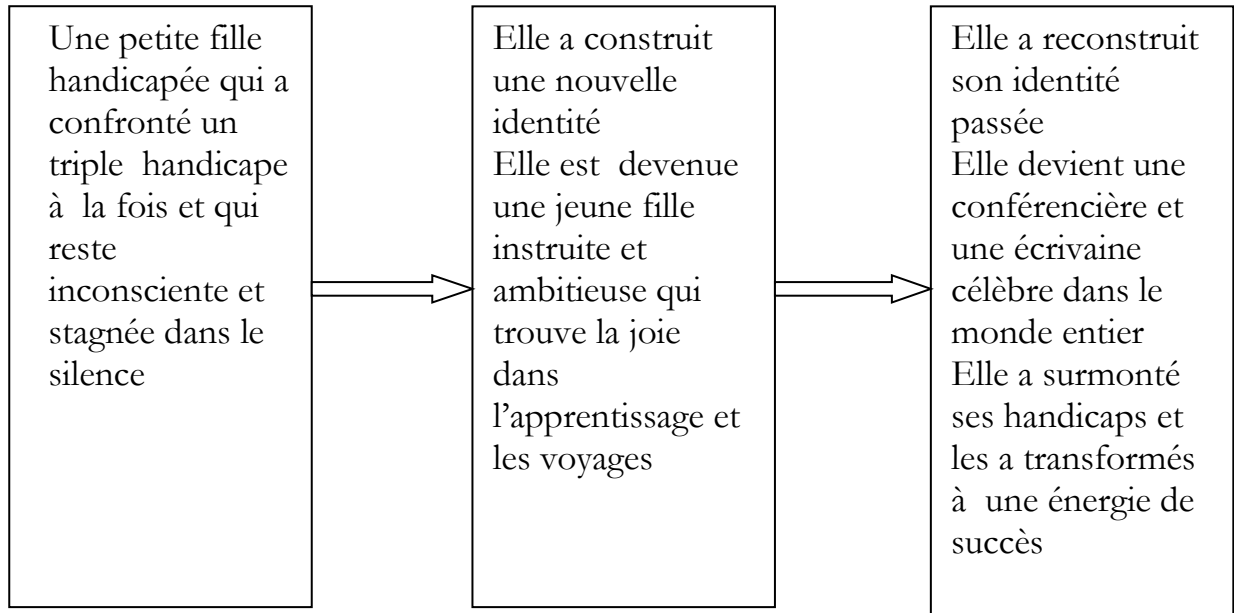
De surcroît, l'écrivaine voulait dire que le handicap n'a jamais tué l'espoir et l'ambition et que la solitude n'a aucune identité :

« Quelquefois, cependant, je l'avoue, une sensation d'isolement, comme un brouillard glacial, m'environne. Je me sens immobilisée Au seuil d'une vie dont jamais les portes, Ne s'ouvriront pour moi. Au-delà tout est lumière, harmonie, mais une cloison infranchissable m'en sépare le destin, silencieux, impitoyable, Me barre la route... Car mon esprit se révolte encore contre l'inéluctable loi ; mais ma bouche se refuse à prononcer les mots amers... qui m'étouffent... Autour de mon âme, le silence se fait immense puis soudain, un rayon d'espoir me vient comme un sourire ... mon bonheur du sourire qui s'épanouit sur leurs lèvres. » (p.157)

En définitive, Helen Keller relève le défi contre les obstacles physiques et psychiques, sociaux, et intellectuels : *« Si cette contribution peut apparaître biographique, elle n'est pourtant que la relation fidèle d'un itinéraire réel et d'une œuvre éducative tout aussi réelle, par-delà L'âpreté d'une situation de handicap, elle met au jour les forces vitales en œuvre qui ont permis de la surmonter. »* (p.117)

II.4.2.1. LE SCHEMA D'IDENTITE DU PROTAGONISTE :

Pour résumer les étapes de la métamorphose d'identité Helen Keller et son parcours, nous proposons le schéma récapitulatif suivant :



II.4.3.LA METAMORPHOSE COMME UNE QUETE DE LIBERTE :

Helen Keller dans *Sourde, aveugle et muette, histoire de ma vie* évoque sa propre histoire de vie ; de la naissance jusqu'à les années de la jeunesse sur une toile d'autobiographie explicitement apparue, de son handicap complexe de la surdité mutité et cécité qui l'a laissée en marge de ce monde sans pouvoir s'exprimer avec les autres, sans comprendre tout ce que l'entoure :

« Vous-êtes-vous quelquefois trouvé en mer par un brouillard qui épais qui vous enveloppe d'un crépuscule blanchâtre, Comme tangible ? Le grand navire vous semble pris d'inquiétude, tandis la sonde tâtonne pour lui trouver un chemin et que vous vous sentez la cour étreint d'angoisse. Tel ce vaisseau, j'avançais dans la vie avant que ne commence son éducation. Mais Je n'avais ni sonde ni boussole ni aucun moyen de ne rendre compte de la proximité du port de la lumière ; donnez-moi de la lumière ! » (p.36)

L'auteur nous raconte ses comportements turbulents. Après l'élément déclencheur de la maladie, elle est considérée comme une petite fille sauvage et méchante ayant des attitudes incontrôlables :

« Quand J'étais méchante, j'en avais conscience, je crois, je savais bien, par exemple, qu'en donnant des coups de pied à Anna, ma bonne, je lui faisais mal et lorsque mon accès de colère était passé, j'éprouvais comme un remords. Je dois cependant avouer que jamais ce sentiment obscur me m'empêchait de retomber dans les mêmes fautes quand je désirais quelque chose qu'on me refusait. » (p.23)

Donc, il est clair que le par la métamorphose, nous nous présentons la progression de tous les changements de l'état premier vers l'état final, elle explique comment l'être handicapé se trouve retranché du reste du monde et de la société sans aucun moyen de communication humaine :

« Naître ou devenir sourd n'est bien sûr pas un événement heureux, mais si tu croisais des enfants sourds dans un autobus ou dans la rue, tu seras certainement surpris par leur joie de vivre, leur volubilité, leur comportement semblable à celui des autres enfants. En effet, maintenant, être sourd n'est plus, Comme autrefois un handicap insurmontable qui fait du sourd une personne en dehors du monde, ce qui a permis cette Intégration des sourds au monde, c'est la possibilité de communiquer que leur donne le langage des signes mais il n'en fut pas toujours ainsi. »⁹⁵

Avec cet exemple lumineux que Helen Keller vienne de nous donner, la métamorphose du personnage apparait clairement. Cette autobiographie comme nous l'avons déjà expliqué dévoile les résultats de l'instabilité psychique et comment sa famille et les individus qui l'ont rencontrée durant sa vie se comportent et communiquent avec elle :

« Quelquefois, cependant, je l'avoue, une sensation d'isolement, comme un brouillard glacial, m'entourne. Je me sens immobilisée Au seuil d'une vie dont jamais les portes, Ne s'ouvriront pour moi. Au-delà tout est lumière, harmonie, mais une cloison infranchissable m'en sépare le destin, silencieux, impitoyable, Me barre la route... Car mon esprit se révolte encore contre l'inéluctable

⁹⁵DAVIDSON, Margaret, *La métamorphose d'Helen Keller*, op.cit., p. 122.

loi ; mais ma bouche se refuse à prononcer les mots amers... qui m'étouffent... Autour de mon âme, le silence se fait immense puis soudain, un rayon d'espoir me vient comme un sourire ... mon bonheur du sourire qui s'épanouit sur leurs lèvres. » (p.157)

Donc, l'écrivaine dans ce roman évoque les défaillances qui barrent le chemin d'une personne anormale dans tous ses domaines psychiques, sociaux et surtout intellectuels et expose les facteurs qui jouent le rôle d'une mutation au niveau de comportement et de la vie du protagoniste : *« Si cette contribution peut apparaître hagiographique, elle n'est pourtant que la relation fidèle d'un itinéraire réel et d'une œuvre éducative tout aussi réelle, Par-delà L'âpreté d'une situation de handicap, elle met au jour les forces vitales en œuvre qui ont permis de la surmonter. »⁹⁶*

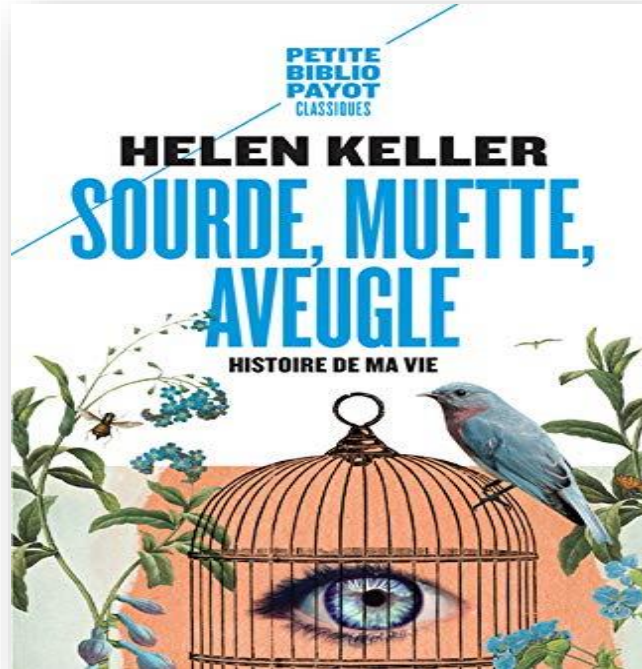
En bref, dans l'étude de la métamorphose des personnages, notamment le cas de notre écrivaine, nous avons remarqué que le thème de la métamorphose a dépassé l'acte du comportement pour toucher l'identité. La métamorphose a guidé à un renouvellement identitaire que Helen Keller a démontré par son changement profond dans tous les domaines et ce qui nous intéresse, c'est le côté intellectuel et abstrait d'une fille blessée à une jeune femme créative qui affirme sa place et sa nouvelle identité dans la société américaine et le monde entier en passant par l'évolution graduelle comme elle le souligne dans la fin de notre corpus précisément dans un passage que l'institutrice Miss Sullivan le lui a laissée :

« Particulièrement propre à mettre en évidence la lumineuse intelligence qui se développait Chez Helen Keller, il devenait évident pour qui suivait le développement des facultés mentales d'Helen, qu'il ne serait Bientôt plus possible d'empêcher son esprit curieux de se livrer à des investigations sur les insondables mystères de la vie. » (p.265)

Tout ce que nous avons étudié dans le roman d'Helen Keller ; de sa métamorphose à son renouvellement identitaire, semble se résumer parfaitement

⁹⁶Ibid., p. 12

dans l'image qui illustre la couverture de ce roman. C'est pour cette raison, nous avons essayé de l'analyser pour montrer cette quête de liberté et de renaissance identitaire.



La couverture du roman *Sourde, muette et aveugle, histoire de ma vie*

En effet, la première de couverture est considérée comme le premier contact du lecteur avec le livre, selon Gérard Genette « tout *texte s'accompagne d'autres éléments, verbaux Iconiques et plastiques, qui lui donnent la forme d'un livre. Ces éléments forment ainsi le paratexte, qui est « ce par quoi un texte se fait livre »*.⁹⁷ Le paratexte donc, reflète l'intérieur du texte, il accroche le lecteur et éveille sa curiosité. Cette dernière pousse le lecteur aussi à imaginer l'histoire et à supposer des hypothèses.

Dans le cas de notre roman, la première de couverture est riche en indices et en couleurs. Dès le premier contact, elle nous invite à l'interpréter. De même,

⁹⁷<https://karoo.me/livres/la-premiere-de-couverture-une-vitrine-pour-lediteur-un-heritage-de-lere-industrielle> consulté le: 26/06/2021 : à 00:00.

elle est le miroir de l'histoire de notre protagoniste, Helen Keller, sous quelques allusions au sens profond de la métamorphose de personnage.

Dans cette optique, afin de comprendre le message de notre héroïne, nous avons essayé, selon une interprétation personnelle, de déchiffrer les indices présents sur cette toile énigmatique et donner leurs significations symboliques. En commençant, par la cage d'oiseau qui se trouve au centre de la page, elle représente la prison de l'obscurité au centre de sa vie, Helen est emprisonnée dans son monde intérieur. Par ailleurs dans le sens inverse, nous voyons un oiseau en dehors de la cage, ce bel animal chante la liberté, il refuse les obstacles et les contraintes de la vie. Une bête fragile, mais d'une forte volonté, symbolise la liberté, elle a la capacité d'aller plus loin et d'atteindre une hauteur de vol incroyable. Il est proche de sa prison mais, cherche la réussite pour atteindre ses objectifs.

Ensuite, dans un jardin de fleurs, notre personnage principal rêve d'un paradis terrestre. Cette dernière, aussi symbolise l'envie de la maîtrise de la nature et la puissance de l'homme. En lisant le roman, nous trouvons que le jardin est le petit monde qui entoure Helen Keller où elle découvre les objets avec le toucher, où elle prononce son premier mot « eau », c'est un lieu privilégié de l'apprentissage.

Ainsi, nous regardons la première de couverture, ce qui capte notre attention, un regard innocent qui entre en contact avec nous sans aucune crainte, un regard qui exprime la puissance qui provient de l'intérieur et se projette vers l'extérieur. De plus, l'œil et son regard, présente la connaissance et la conscience humaine, selon Daniel Boucard, dans l'ouvrage *Symbole dans l'art populaire*, l'œil est un « organe de la vue est aussi perçu comme celui de la perception intellectuelle et symbolise la clairvoyance et

la vigilance »⁹⁸De plus, dans cette page illustrative, nous trouvons des couleurs vivantes qui associent les indices présentés précédemment. La couleur qui domine l'image est le bleu, une couleur qui symbolise la pureté et la foi de notre héroïne, de même elle présente la fidélité entre Helen et son institutrice Ann Sullivan. Sans oublier, le vert qui est la couleur la plus présente dans la nature, elle symbolise l'espoir, la croissance et la vie dans une nature saine et équilibrée. Le vert ici, est la couleur des plantes florissantes qui se trouve dans le jardin d'Helen, cette dernière a besoin de l'indépendance et de l'autonomie.

En effet, après avoir fait une analyse interprétative de la première de couverture de notre corpus d'étude, nous avons constaté un lien étroit entre les dessins et les couleurs présents sur cette page et les changements vécus par l'héroïne, voir la métamorphose. De même, en suivant des étapes de mutation des personnages dans notre roman autobiographique, nous pouvons voir clairement que l'auteure attire notre attention avec une image qui conclue les étapes et l'objectif même de la métamorphose implicitement, elle suscite l'esprit imaginaire de lecteurs.

Dans ce point de vue, nous pouvons extraire un autre genre de métamorphose qui est la métamorphose imaginaire. En effet, Helen Keller, avec sa forte personnalité et son pouvoir d'aller haut de-là de la prison de maladie et de l'obscurité, se métamorphose à un oiseau dans son esprit intérieur, pour chanter la liberté, et ouvrir la porte de la cage qui l'emprisonne. Or, elle voulait vivre sa vie de sa manière, dans un paradis plein d'espoir et de joie. Elle n'est plus maintenant la fille de l'obscurité et le silence, elle devient une femme libre et créative.

⁹⁸<http://institutions.ville-geneve.ch/fr/bm/interroge/questionsrecentes/questions/detail/quelle-est-la-symbolique-de-loeil-dans-notre-societe-et-dans-le-monde-de-lart/#>consulté le 02/06/2021 à 00:00

CONCLUSION

Depuis le premier signe de vie sur notre planète ; la métamorphose est un phénomène qui touche toutes les créations naturelles. Dans la littérature, ce thème suscite beaucoup d'intérêt au sein des produits littéraires des auteurs de l'ancienne époque des livres d'Ovide à nos jours. Ce thème, dans les écrits littéraires, marque une perpétuelle évolution dans les siècles modernes où la métamorphose cesse d'être une simple mutation biologique ou physique des personnages, elle dépasse l'aspect concret à l'aspect abstrait.

Elle devient un phénomène qui présente l'impact des nouvelles conditions défavorables qui entravent le déroulement de l'histoire et qui touchent l'identité du personnage, et comment ce dernier peut reconstruire une nouvelle identité en créant d'autres facteurs positifs qui participent fortement dans l'amélioration de sa vie, et la réalisation de ses rêves et ses objectifs lors de l'histoire.

En étudiant la métamorphose des personnages, nous nous sommes arrêtés sur les grands événements et les indices qui ont provoqué ce phénomène dans l'autobiographie : *Sourde, muette et aveugle, histoire de ma vie* de l'écrivaine américaine Helen Keller. Etant donné que notre corpus appartient à ce genre, nous avons fait un survol sur l'histoire de ce genre particulier et son évolution à travers le temps. Ensuite, nous avons abordé la place du pacte autobiographique dans cette œuvre romanesque.

La métamorphose des personnages vise à suggérer des facteurs qui participent à cet événement, suivant un processus organisé. Cela dit, nous avons élaboré une analyse des protagonistes qui possèdent un rôle principal dans le déroulement de l'histoire de notre corpus en témoignant par des passages de ce dernier. Ensuite, nous avons confirmé notre analyse avec la technique actancielle et les tableaux récapitulatifs des personnages afin de présenter la relation et

l'échange qui réunissent les personnages pour arriver à comprendre leurs fonctions dans ce roman.

Suite à notre analyse, nous avons mis en lumière les facteurs majeurs et les outils qui ont bouleversé, non seulement, le comportement du protagoniste, mais aussi son identité. Donc, nous avons observé que la métamorphose peut apparaître sous plusieurs dimensions : psychologique, sociologique, intellectuelle, biologique et physique, appelées les aspects de la métamorphose, ce qui nous a conduit à analyser les conséquences de la métamorphose des personnages. En effet, nous avons constaté que dans notre roman, la métamorphose est intellectuelle autant que physique qui a touché l'héroïne de l'histoire, Helen Keller.

En suivant l'enchaînement des actions de ce personnage, nous avons montré le défi relevé par la jeune fille grâce aux sentiments d'optimisme et de joie de l'apprentissage, entourée d'amour et de tendresse de sa famille et de son institutrice Ann Sullivan qui l'ont guidé vers nouvelle personnalité d'une femme libre, autonome, célèbre et créatrice.

En définitif, la métamorphose des personnages dans notre roman dépasse la mutation des personnages vers un renouvellement identitaire. L'auteur essayait de nous montrer comment l'être humain réagit devant un monde plein des obstacles et montre dans quelle mesure ses difficultés peuvent créer une nouvelle personnalité forte et équilibrée sous le couvercle de son vrai exemple, signé par un titre clair d'une personne handicapée sourde, muette, et aveugle, en racontant l'histoire de sa vie.

REFERENCES
BIBLIOGRAPHIQUES

I. CORPUS D'ETUDE :

-KELLER, Helen, *Sourde, muette, aveugle, histoire de ma vie*, traduit de l'anglais par Antoinette Huzard, Edition Payot, Paris, 1903 pour la présente édition, 2001.

II. OUVRAGES :

1-ACHOUR, Christiane, Bekkat, Amina, *Clefs pour la lecture des récits convergencescritiques*, Edition du tell, Blida, 2002.

2-BAYLE, Guy Achard, *Grammaire de la métamorphose, référence, identité changement, fiction*, Editions du Culot, Paris, 2001.

3-BANCAUD, Florence WINKELVOSS, Karine : *Poétique de la métamorphose dans l'espace germanique et européen*, Publication de Rouen et du Havre, 2012.

4-BERTHELOT, Francis, *La métamorphose généralisée du poème mythologique à la science-fiction*, Nathan, Paris, 1993.

5-BRUNEL, Pierre. *Le mythe de la métamorphose*, Armand Colin, Paris, 1974.

6-CHARTIER-P, *Introduction aux grandes théories du roman*, Nathan, Paris, 2000.

7-CHEISTOPHE.F.Dailly *L'autobiographie sans l'œuvre romanesque de Theodore Dreiser*, nouvelle Editions africaines, 1984.

8-DAVIDSON, Margaret illustré par GEORGES, Léman : *La métamorphose d'Helen Keller*, Editions Gallimard jeunesse, 1999.

9-D'EMERSON, Guy (Sous la direction), *Poétiques de la métamorphose*, Université de Saint Etienne, 1981.

10-DUBOST, Francis, *Aspects fantastiques de la littérature narrative médiévale (Le XII e -XIII e siècles)* vol Paris champion 1991.

11-GIBSON, William, *Miracle en Alabama*, traduction de Marguerite Duras et Gérard JarlotUlteria.

12-GIRALDI, Filippo, *Métamorphose et identité; d'Ovide au transsexualisme*, Odin, 2008.

13-HICKOK, Lorena. A, *Histoire d'Helen Keller*, traduit de l'américaine par Renée Rosenthal, Robert Laffont, Edition Robert, Laffont, 1968.

15-KAFKA, Franz, *La métamorphose*, Edition du groupe « books libre et gratuits ».

16-MATHIEU–CASTELLANI, Gisèle, *La métamorphose dans la poésie baroque française et anglaise variation et résurgence*, Edition Palace, Paris, 1980.

17-MIRAUX–JEAN–Philippe, *L'auto biographie écriture de soi et sincérité*, 3ème Edition Armand Colin, Paris, 2009.

18-ZAID, Albert, *Nous sommes résilients*, Editeur Bad Presse, 2018.

III. ARTICLES ET REVUES:

1- DELON Michel, « Autobiographie », *Revue de littérature comparée*, 2008, MARCEL de Grève Klincksieck

2-Benha university journal of faculty of arts presente litteraire, Bordas 1971, April

2016, Vol 44.

3-DE GREVE, Marcel, « L'autobiographie, genre littéraire », Klincksieck, 2008/1n325

4-GARDOU, Charles : HELEN, Adams Keller de la fillette, sourde et aveugle à écrivaine et la conférencière *Relance* 2005/2 n16 <http://www.cairn.info/revue-reliance-2005-2page-106.htm>

5-LENURU, Marie, *Le cas de miss Helen Keller*, BNF Gallica, Paris, 1908.

6-Vanarburg, nuit blanche (9) 6.871 magazine littéraire

7- MATHIEU, Vernet ; *métamorphose littéraire* (carnets v)

8-*La métamorphose dans la littérature française dès Le XII et XIII siècles introduction*— Presses universitaires des Rennes Open, Edition books.

Le Saint Coran, édition Roi Fahd

V.MEMOIRES:

1-BENZID, Aziza, *L'inscription du lecteur dans À quoi rêvent les loups de YasminaKHADRA*, Mémoire de magister, Université Mohamed Khider, Biskra, 2008.

2-MGHEZZI BEKHOUCHE Sana, *La métamorphose des personnages dans les sirènes de Bagdad de Yasmina Khadra*, mémoire de master université Mohamed khider Biskra, 2015.

VI.DICTIONNAIRES :

1-Le dictionnaire Robert, Edition 2000.

2-Larousse, Paris, 2008.

3-Le dictionnaire de la langue française dictionnaire.

IV.COLLOQUES :

1-GILLON, Farés : 3eme congres des études sur le moyen orient et les mondes musulmans six Marseille université ire man 2019.

2-VIAL, Helen, *La métamorphose dans la métamorphose d'Ovide étude sur l'art de la variation*, 2004.

3-MATHIEU, Castellani g. –Günter Narrverbag-Tübingen*la métamorphose dans la poésie baroque française et anglaise*, actes des colloques internationaux de valenciennes, Paris, 1979. De la blessure à la création, 109 alphabet manuel relance n° 16.

VII.Sources internet:

1-http://Encyclopedia

2-Ekladata.com

3-<http://maistamortfausse.canalblog.com>

4- <http://salon.litteraireinternet.com>

5-[https://www.senscritique.com/livre/lhistoire d'Helen](https://www.senscritique.com/livre/lhistoire_d'Helen)

6-<http://institutions.ville-geneve.ch/fr/bm/interroge/questions->

Annexe

1- EXTRAITS DE LETTRES, DISCOURS ET CITATIONS D'HELEN

A SEPT ANS

A Monsieur Michael
, Directeur de la Perkins Institution

Tus cumbia, Novembre 1887

Je vais vous écrire une lettre, nous avons reçu des portraits institutrice et moi. Institutrice vous enverra cela. Photographe fait des portraits. Charpentier construit de nouvelles maisons. Jardinier creuse et houe le sol et plante des légumes. Ma poupée Nancy dort. Elle est malade. Mildred est en bonne santé

- oncle Franck est allé chasser le daim. Nous aurons du gibier à déjeuner quand il reviendra. J'ai été en brouette et institutrice poussait. Simpson m'a donné des châtaignes. Cousine Rosa est allée voir sa mère. Les gens vont à l'église le dimanche. J'ai lu dans mon livre la différence entre fox et box, renard (fox) peut s'asseoir dans la boîte (box). J'aime à lire dans mon livre. Vous m'aimez. Je vous aime.

Au revoir,

Helen Keller

2- A HUIT ANS

A Madame Kate Adams Keller

S.O. Boston (Massachusetts), 24 September 1888

Ma chère Mère,

Je pense que vous serez heureuse d'avoir des détails sur ma visite à West Newton. Institutrice et moi avons eu du bon temps avec beaucoup d'aimables amis. West Newton n'est pas loin de Boston et nous y sommes arrivées très vite en voiture à vapeur.

Madame Freeman et Carrie et Ethel et Frank et Helen sont venus nous prendre à la gare dans une énorme voiture. J'étais charmée de voir mes chers petits amis et je les ai serré sur mon cœur et embrassé. Puis nous nous

Sommes promenés longtemps en voiture pour voir toutes les belles choses de West Newton. Beaucoup de belles maisons entourées de grandes pelouses d'un vert tendre et d'arbres et de fleurs brillantes et de fontaines. Le cheval s'appelait Prince et il était gentil et il aimait à trotter très vite.

En arrivant à la maison nous vîmes huit lapins et deux petits chiens gras, et un gentil petit poney blanc, et deux chatons et un joli petit chien frisé appelé Don. Le poney s'appelait Mollie et j'ai fait une belle promenade sur son dos ; je n'avais pas peur. J'espère que mon oncle m'achètera bientôt un cher petit poney et une petite voiture Clifton ne m'a pas embrassée parce qu'il n'aime pas embrasser les petites filles. Il a honte. Je suis très contente que Frank et Clarence et Robbie et Eddie et Charles et George n'aient pas été si timides. J'ai joué avec beaucoup de petites filles et nous nous sommes bien amusées. Je suis montée sur le tricycle de Carrie et j'ai cueilli des fleurs et mangé des fruits. J'ai sauté et dansé et je me suis promenée en voiture. Des dames et des gentlemen sont venus nous voir. Lucy et Dora et Charles sont nés en Chine. Moi je suis née en Chine, et M. Anagnos est né en Grèce. M. Drew dit que les petites filles en Chine ne sait pas causer avec leurs doigts mais je compte le leur apprendre quand j'irai en Chine. Une bonne d'enfant chinoise est venue me voir, elle s'appelle Asu. Une bonne d'enfant se dit en chinois Amah. Nous sommes revenues à la maison en voiture à chevaux parce que c'était dimanche et les voitures à vapeur ne marchent pas souvent le dimanche. Les conducteurs et les mécaniciens sont très fatigués et ils vont se reposer chez eux. J'ai vu le petit Willie Swan dans la voiture et il m'a donné une poire juteuse. Il avait six ans. Que faisais-je à six ans ? Voulez-vous, s'il vous plaît demander à mon père de venir au train à notre rencontre ? J'ai du chagrin qu'Eva et Bessie soient malades. J'espère que j'aurai une belle compagnie pour mon anniversaire, et je veux que Carrie et Ethel et Franck et Helen viennent me voir dans l'Alabama. Est-ce que Mildred couchera avec moi quand je retournerai à la maison.

Avec beaucoup de tendresse et mille baisers.

De votre chère petite fille,

Helen A. Keller

3- A 45 ANS

Chers Lions et chères dames,

J'imagine que vous devez connaître la légende qui représente l'opportunité comme une dame capricieuse, qui ne frappe à chaque porte qu'une seule fois, et si la porte n'est pas ouverte, elle continue son chemin pour ne jamais revenir. Je suis votre opportunité. Je frappe à votre porte. [...]

N'allez-vous pas m'aider à hâter le jour où il n'y aura plus de cécité évitable, de petit enfant sourd et aveugle sans instruction, d'homme ou de femme aveugle sans aide ? Je fais appel à vous, vous qui jouissez de votre vue, de votre ouïe, vous qui êtes forts, braves et aimables. N'allez-vous pas vous constituer comme chevaliers des aveugles dans cette croisade contre l'obscurité ?

Convention internationale : Ohio, États-Unis. Le 30 juin 1925

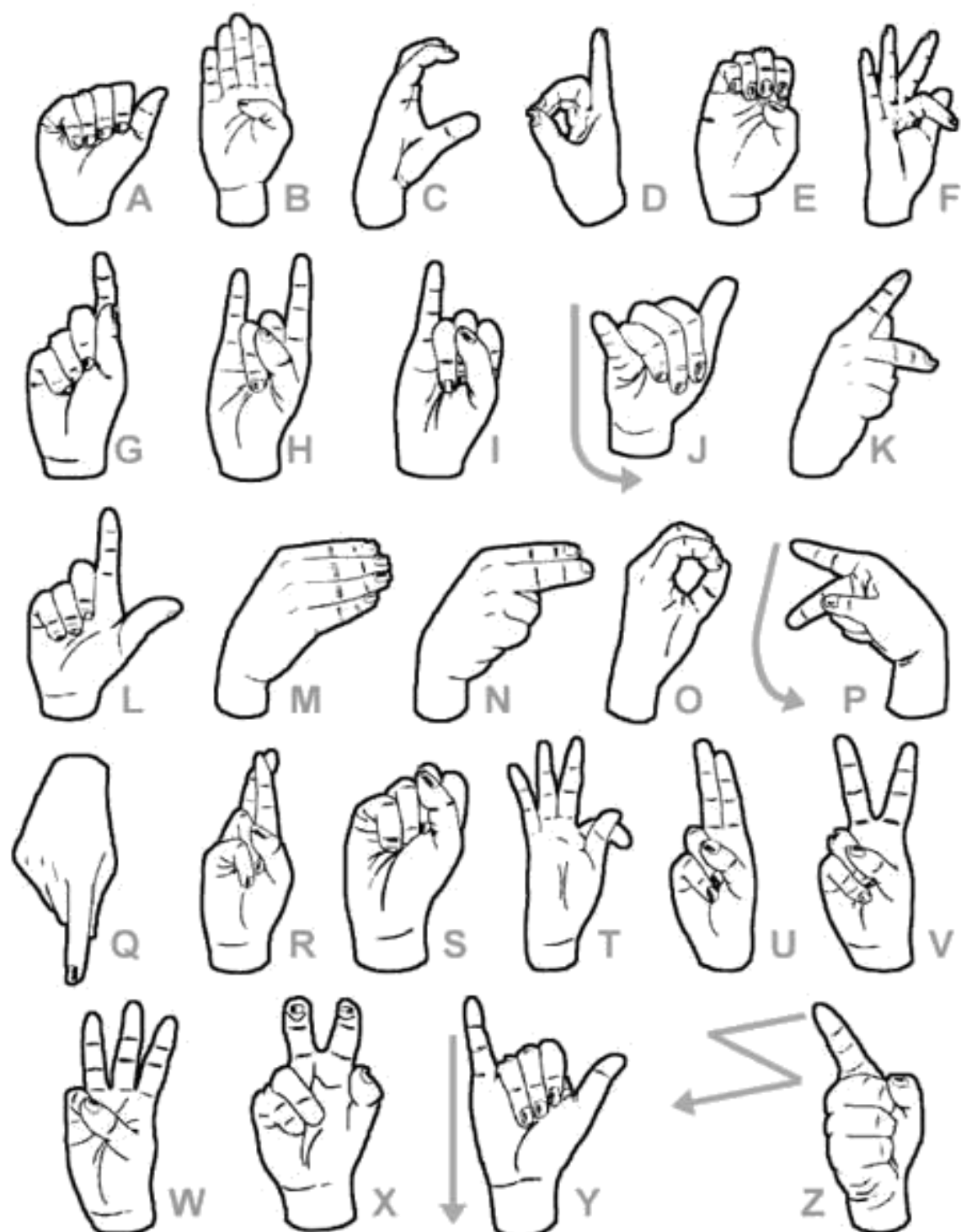
4- VERS 70 ANS



« Ce n'est pas la cécité, ni la surdité, qui m'ont apporté mes heures les plus sombres, mais la déception de ne pouvoir parler normalement. Longuement, j'ai pensé combien j'aurais pu mieux faire si j'avais su apprendre à parler normalement. Mais au sortir de cette triste Expérience, j'ai pleinement compris l'importance des efforts humains, des ambitions et de la capacité infinie de l'espoir. »

LA LANGUE DES SIGNES

Alphabet Manuel LSF



D'après Albert Tabaot

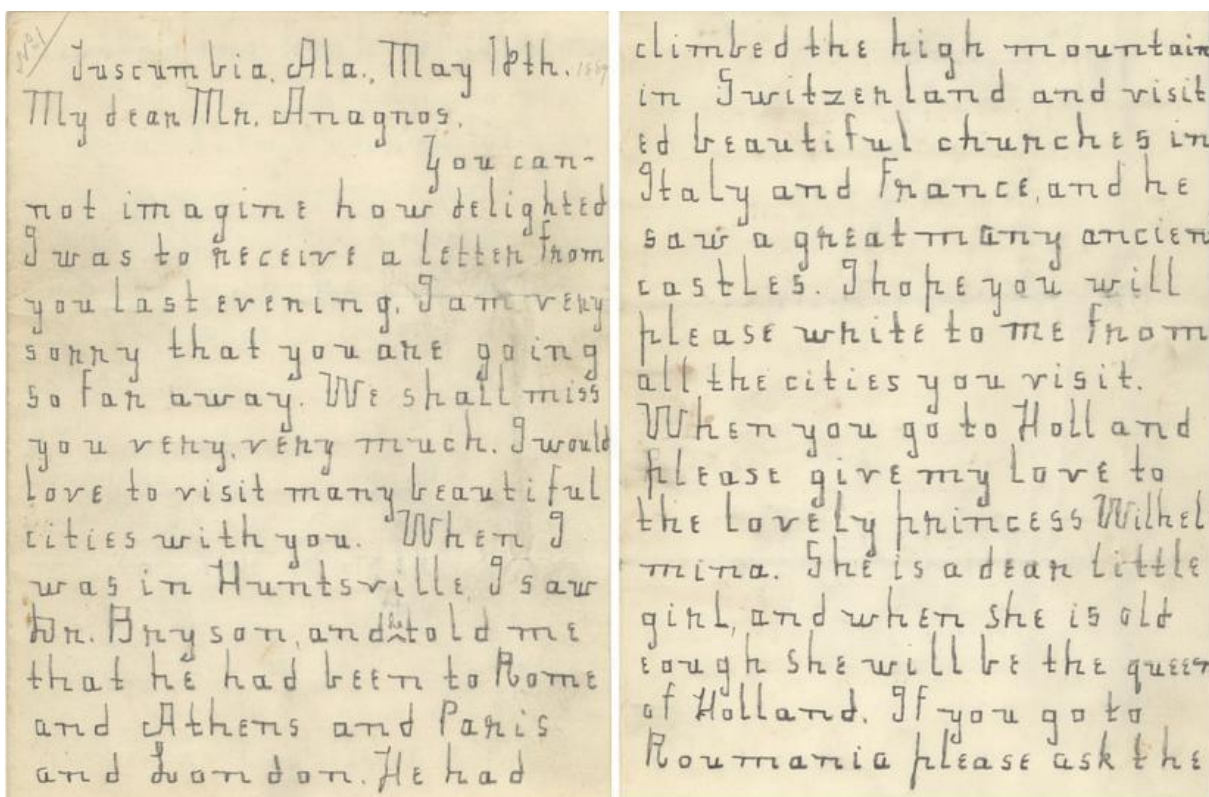
5- L'ECRITURE BRAILLE

Alphabet Braille

⠁	⠃	⠉	⠇	⠑	⠋	⠎	⠒	⠊	⠚
a	b	c	d	e	f	g	h	i	j
⠅	⠇	⠍	⠏	⠕	⠏	⠗	⠠	⠠	⠠
k	l	m	n	o	p	q	r	s	t
⠥	⠦	⠠	⠠	⠠	⠠	⠠	⠠	⠠	⠠
u	v	w	x	y	z	œ	ç	é	à
⠠	⠠	⠠	⠠	⠠	⠠	⠠	⠠	⠠	⠠
è	ù	â	ê	î	ô	û	ë	ï	ü
⠠	⠠	⠠	⠠	⠠	⠠	⠠	⠠	⠠	⠠
,	;	:	/	?	!	"	(*)
⠠	⠠	⠠	⠠	⠠	⠠				
.	'	-	@	maj	ital				
⠠	⠠	⠠	⠠	⠠	⠠	⠠	⠠	⠠	⠠
1	2	3	4	5	6	7	8	9	0
⠠	⠠	⠠	⠠	⠠	⠠	⠠			
+	-	*	:	/	=	√	num		

⠠⠏⠑⠞⠊⠞⠑	=> Helen Keller
⠠⠏⠑⠞⠊⠞⠑	=> Petite Fille
⠠⠑⠧⠁⠧⠁⠝	=> Enfance
⠠⠗⠔⠎	=> Rose
⠠⠎⠔⠗	=> Sourd
⠠⠁⠧⠑⠧⠗⠑	=> Aveugle
⠠⠊⠧⠎⠊⠞⠊⠞⠗⠊	=> Institutrice
⠠⠁⠭⠑⠞⠞⠗⠑	=> Apprendre
⠠⠁⠇⠑⠗	=> Amour
⠠⠕⠞⠊	=> Chien
⠠⠑⠕⠇	=> Ecole
⠠⠁⠭⠑⠞⠞⠗⠑	=> Apprendre
⠠⠕⠞⠊	=> Langage
⠠⠑⠕⠞⠞⠑	=> Fourchette

6- L'EXTRAIT D'UNE LETTRE ECRITE PAR HELEN KELLER A MR ANAGNOS



7- TRADUCTION :

Mon cher Monsieur Anagnos,

Vous ne pouvez savoir combien j'ai été charmée de recevoir une lettre de vous hier soir. Je suis bien peinée d'apprendre que vous vous en allez loin, bien loin. Vous nous manquerez beaucoup, beaucoup. Quand j'étais à Huntsville j'ai vu le Dr Bryson, et il m'a dit qu'il avait été à Rome et à Athènes et à Paris et à Londres. Il avait fait l'ascension de hautes montagnes en Suisse et visité de belles églises en Italie et en France, et il avait vu un grand nombre d'anciens châteaux. J'espère que vous voudrez bien m'écrire de toutes les villes que vous visiterez.

Quand vous irez en Hollande veuillez assurer de mon amitié la gentille princesse Wilhelmine. C'est une chère petite fille et quand elle sera plus âgée, elle deviendra reine de Hollande. Si vous allez en Roumanie, demandez s'il vous plait...



Anne Mansfield Sullivan à droite, avec Helen Keller, en 1888.

RESUME :

Cette étude se base sur le thème de la métamorphose, notre choix s'est porté sur le roman autobiographique *Sourdre, muette, aveugle, histoire de ma vie* de l'écrivaine américaine Helen Keller qui a surmonté son handicap survenu à l'âge de dix-neuf mois et relevé le défi en transformant sa vie d'infirmité en une vie pleine de succès littéraire. Cela nous a incités à s'intéresser à la transformation de la personnalité d'Helen Keller en mettant la lumière sur son parcours humain et intellectuel à travers l'analyse de son roman afin de sensibiliser la société académique pour les dons intellectuels et les compétences littéraires des personnes handicapées et montrer aussi le rôle de la littérature dans la transmission des voix des personnes handicapées à l'ensemble de la société. Pour ce faire, nous avons appliqué les deux approches biographique et narratologique. Aussi, ce mémoire s'organise en deux chapitres qui ont pris en charge des définitions des concepts de métamorphose, d'autobiographie ainsi que la métamorphose de l'écrivaine et les facteurs déclencheurs de sa transformation et sa spécificité.

Mots clés : Helen Keller, métamorphose, autobiographie, le handicap, renouvellement identitaire.

Abstract

This study is based on the theme of metamorphosis, our choice fell on the autobiographical novel *Souder, mute, and blind, histoire de ma vie* by the American writer Helen Keller who overcame her handicap which occurred at the age of ten. - nine months and rose to the challenge by transforming his life of infirmity into a life full of literary success. This prompted us to take an interest in the transformation of Helen Keller's personality by shedding light on her human and intellectual journey through the analysis of her novel in order to raise awareness in academic society for intellectual gifts and literary skills people with disabilities and also show the role of literature in transmitting the voices of people with disabilities to society as a whole. To do this, we applied both biographical and narratological approaches. Also, this dissertation is organized into two chapters which dealt with definitions of the concepts of metamorphosis, autobiography as well as the metamorphosis of the writer and the factors that triggered her transformation and her specificity.

Key words: Helen Keller, metamorphosis, autobiography, the handicapped, identity renewal.